



Réserve Naturelle
COMBE LAVAUX – JEAN ROLAND



Contribution à la connaissance des champignons de la Combe-Lavaux au fil des saisons

Saison 2017 – Cinquième fascicule
Fiche 451 à 500



Office National des Forêts

- Agaricus sylvicola*** - Fiche n° 496
- Armillaria mellea*** - Fiche n° 495
- Arrhenia retiruga*** - Fiche n° 498
- Asteromassaria macrospora*** - Fiche n° 451
- Bionectria ralfsii*** - Fiche n° 491
- Bovista dermoxantha*** - Fiche n° 455
- Clitocybe collina*** - Fiche n° 481
- Clitocybe odora*** - Fiche n° 461
- Cortinarius fuscoruber*** - Fiche n° 471
- Cortinarius variicolor*** - Fiche n° 487
- Cortinarius vibratilis*** - Fiche n° 453
- Echinoderma asperum*** - Fiche n° 485
- Entoloma araneosum*** - Fiche n° 472
- Entoloma indutoides* var. *pleurocystidiatum***
- Fiche n° 489
- Entoloma placidum*** - Fiche n° 473
- Entoloma rhodopolium*** - Fiche n° 482
- Fistulina hepatica*** - Fiche n° 474
- Gymnopus androsaceus*** - Fiche n° 477
- Gymnopus aquosus*** - Fiche n° 460
- Hemimycena cucullata*** - Fiche n° 479
- Hymenoscyphus caudatus*** - Fiche n° 475
- Hysterium angustatum*** - Fiche n° 493
- Hysterium pulicare*** - Fiche n° 494
- Inocybe cookei*** - Fiche n° 476
- Inocybe geophylla* var. *lilacea*** - Fiche n° 492

Inocybe incarnata - Fiche n° 490

Lepiota magnispora - Fiche n° 454

Lepiota poliochloodes - Fiche n° 478

Lepista nuda - Fiche n° 486

Lycoperdon echinatum - Fiche n° 458

Lycoperdon nigrescens - Fiche n° 480

Lycoperdon perlatum - Fiche n° 467

Lycoperdon piriforme - Fiche n° 488

Macrocyttidia cucumis - Fiche n° 484

Marasmius wynneae - Fiche n° 468

Melanophyllum

haematospermum - Fiche n° 463

Mycena capillaripes - Fiche n° 464

Mycena inclinata var. albopilea - Fiche n° 465

Navicella pileata - Fiche n° 497

Nitschkia confertula - Fiche n° 500

Pluteus chrysophaeus - Fiche n° 469

Rickenella fibula - Fiche n° 466

Rosellinia marcucciana - Fiche n° 452

Stropharia aeruginosa - Fiche n° 483

Stropharia coronilla - Fiche n° 459

Suillus granulatus - Fiche n° 456

Tarzetta cupularis - Fiche n° 470

Valsaria robiniae - Fiche n° 499

Volvariella taylorii - Fiche n° 457

Xerula pudens - Fiche n° 462



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores ovoïdes, 5-6,5 x 3,5-4,5 µm.
2 : Cheilocystides largement clavées ou sphéropédonculées



Chapeau 8-12 cm, convexe et enfin plan-convexe, marge enroulée et mince avec souvent des fragments de voile, lisse et soyeux, blanc, jaunissant lentement mais fortement. Lames serrées, gris rosé puis bistre. Stipe élancé, bulbeux et ovoïde à la base, anneau mince, fragile, assez ample, souvent en lambeaux et à roue dentée peu nette. Chair mince, blanche puis faiblement jaune ocracé pâle, odeur anisée .

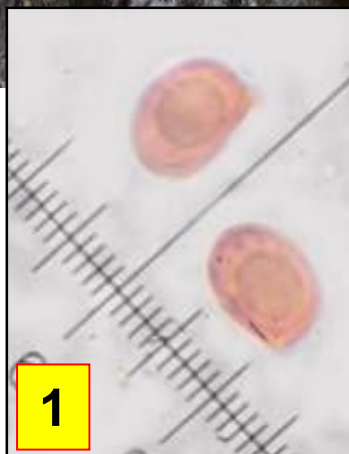
Dans la litière, sous feuillus, côté ubac.
Combe Saint-Martin, maille 3023D23, le 2 octobre 2017.



► L'*Agaricus essettei*, bulbeux, est un sosie de l'*A. sylvicola*; mais son pied se termine par un bulbe le plus souvent nettement marginé, et il dégage une odeur d'amande amère. En outre, ses spores sont nettement plus grandes. Comestible, mais attention aux confusions avec les amanites blanches mortelles.



Leg. JCV & det. JCV



1



2

1 : Spores 7-9 X 5,5-6,5 μ m, elliptiques, à paroi un peu épaisse, parfois irrégulière.
2 : Basides non bouclées.

Chapeau 2-15 cm, convexe, glabre, ocre-jaune, à tonalités olive. Marge striée à maturité. Lames décurrentes, assez serrées, blanches ou crème puis tachées de rouille. Stipe 8-20(25) x 0,5-2 cm, cylindrique ou clavé, blanchâtre puis jaune ochracé à miel rouillé par la base. Anneau membraneux bien constitué, blanc ou jaune.

A la base des frênes affaiblis par la chalarose
Combe Lavaux, barrière, maille 3023D14, le 23 octobre 2017.

► Redoutables parasites (cause du pourridié agaric), elles insinuent, entre tronc et écorce, des rhizomorphes noirs anastomosés durs comme du cuir. Ces derniers se retrouvent, après la chute de l'arbre, sur le bois pourrissant. L'armillaire couleur de miel, réputée comestible, bien que de qualité assez médiocre, doit être récoltée jeune et consommée le plus rapidement possible.

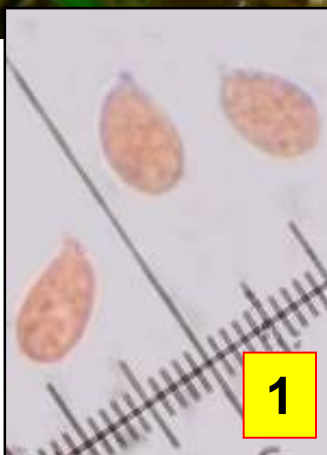




Leg. JCV & det. JCV



Mousses



1



2

1 : Spores largement elliptiques à ovoïdes, 6-9 x 3-5 µm.

2 : Hyphes et basides non bouclées.



Au sol

Chapeau 0,1-1 cm, en coupe plus ou moins régulière (cyphelloïde), et fixé par son sommet, marge incurvée, crispée, gris souris pâlissant en grisâtre. Hyménium lisse au début puis réduit à des plis radiaires plus ou moins anastomosés. Stipe absent. Chair grisâtre pâle.



Rare

Parmi les mousses, à terre.

Combe Lavaux, barrière, maille 3023D14, le 23 octobre 2017.

► *Arrhenia retiruga* est une petite espèce greffée sur les mousses du sol ou des troncs souvent en grandes troupes, mais discrète et peu facile à voir. *A. lobata*, plus grande, possède des hyphes bouclées et *A. spathulata* est une espèce pleurotoïde d'aspect bien différent.

► *Asteromassaria macrospora*

451

(Desm.) v. Höhnelt



Leg. AG & det. AG



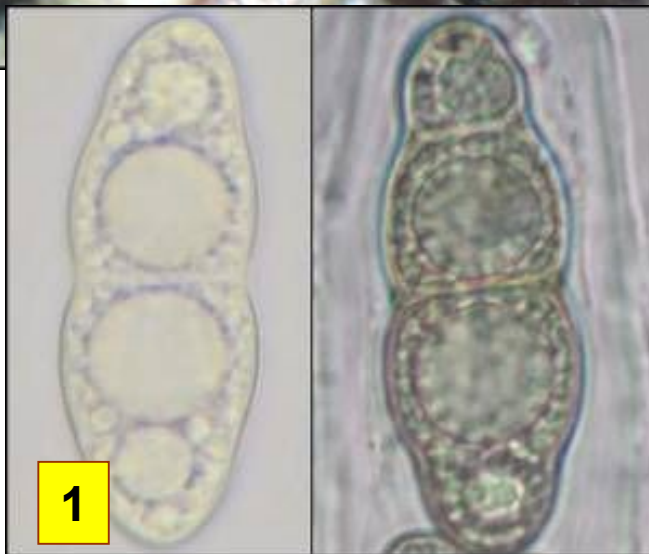
Bois



Hêtre



Peu
fréquent



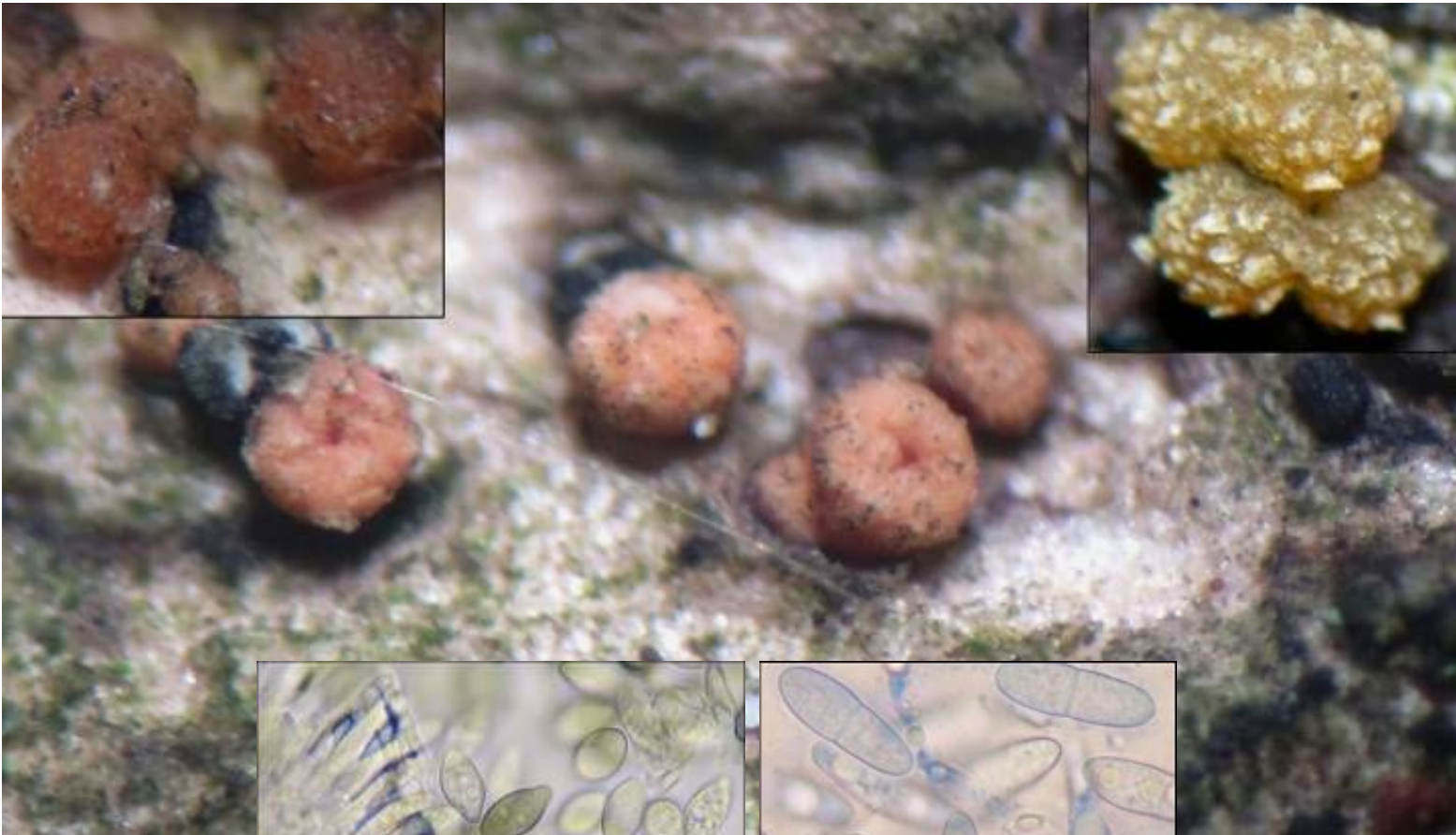
1 : Ascospores d'abord hyalines (à gauche) puis brunes à maturité (à droite), (1) 3-septées, ellipsoïdes à fusoïdes, 38-50 x 13-20 µm, entourées d'une enveloppe gélatineuse.

Ascomes noirs globuleux périthécioïdes, en petits groupes sous l'écorce, pouvant atteindre le millimètre de diamètre, visibles à maturité. Peu fréquent.

Sur hêtre (*Fagus sylvatica*).

Combe Lavaux, maille 3023D14, le 2 septembre 2017.

► Comme beaucoup d'autres pyrénomycètes noirs immergés sous l'écorce il faut aller jusqu'à la microscopie où alors on remarquera de belles grosses spores. Champignon peu fréquent, pour l'instant il n'est connu de Côte-d'Or que dans la RN Combe Lavaux-Jean Roland.



Leg AG & det AG



1 : Anamorphe : *Clonostachys ralfsii* – conidiogénèse et conidiomata.

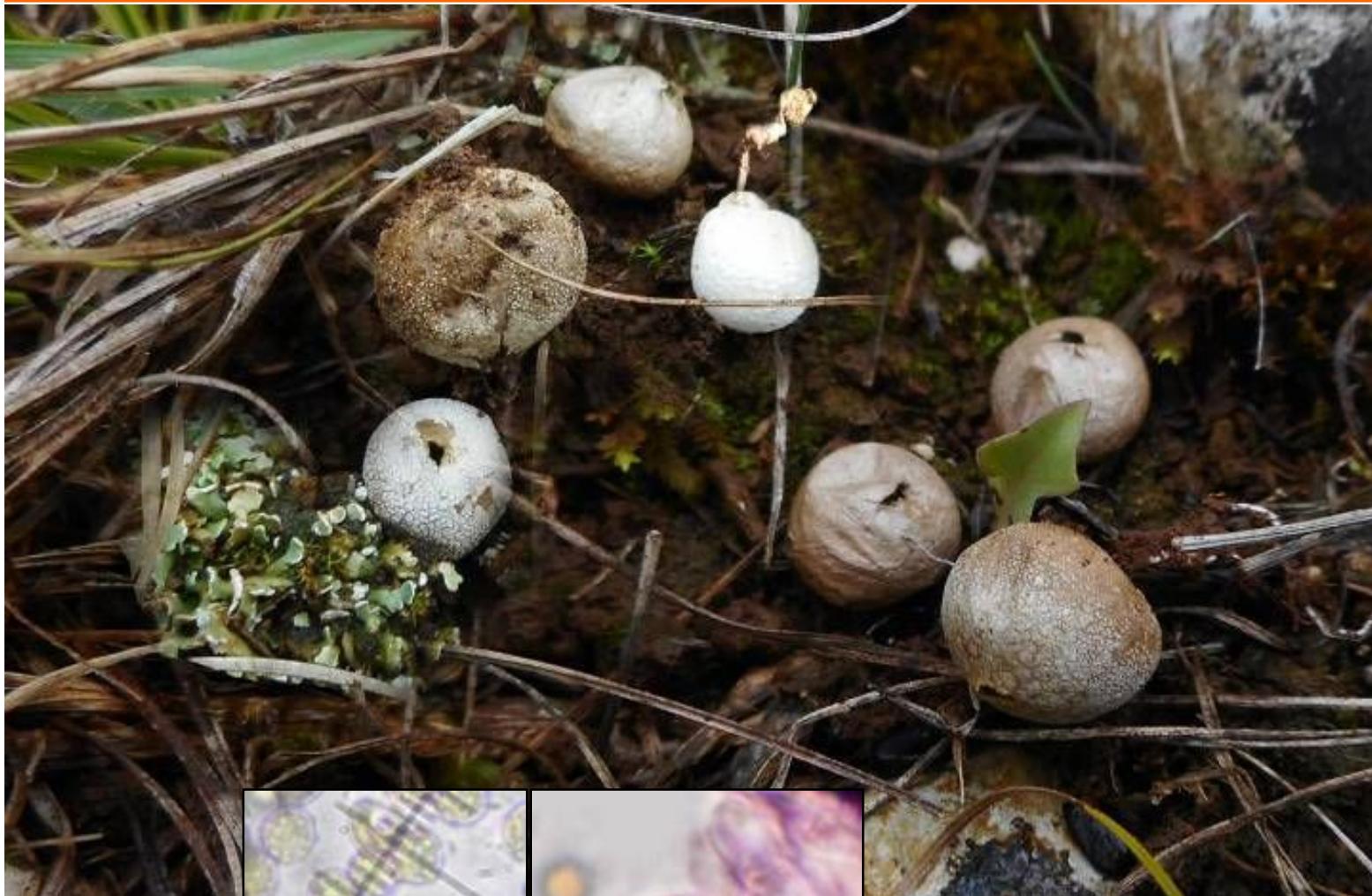
2 : Ascospores hyalines, largement ellipsoïdes, uniseptées, lisses à finement verruqueuses, 17-20 x 6,5-7,5 µm.

Périthèces solitaires ou en petits groupes de 10 maximum présents sur l'écorce, globuleux ou largement obovoïdes, 300-400 µm de diamètre, jaune-orange à orange-rose pâle à grosses verrues plus claires. Se rencontre parfois avec son anamorphe (*Clonostachys ralfsii*, photo 1) qui fait des coussinets verdâtres à noirs présents au départ sur un mycélium blanc. Peu fréquent.

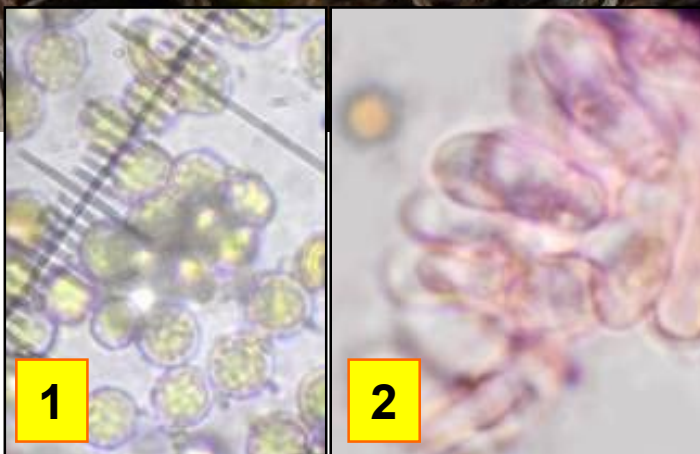
Sur buis (*Buxus sempervirens*).

Combe Lavaux, à la barrière, maille 3023D14, le 23 septembre 2017.

► *Bionectria ralfsii* peut se rencontrer sur plusieurs substrats (*Abies*, *Ulex*...) autres que le buis. Mais dans la Réserve, sur ce dernier, on arrive à trouver ce pyrénomycète peu fréquent quand on sait le chercher. Attention toutefois car d'autres espèces du même genre sont également buxicoles : *B. levigata*, *B. ochroleuca* et *B. coronata* (sur feuille). Même si on reconnaît bien *B. ralfsii* avec ses grosses verrues et sa tendance à se cupuler en séchant, il conviendra de faire une étude approfondie.



Leg. JCV & det. JCV



1

2

1 : Spores nettement verruqueuses, globuleuses, (3) 4-5 (5,5) μm .
2 : Jeunes basides, vite disparues pour laisser place au capillitium.

Basidiome subsphérique, 1,5-3 cm, avec un rhizomorphe agglomérant à la base qui est plissée, exopériidium blanchâtre à plaques, granulations ou à fins aiguillons convergents, caducs, endopériidium de jaune-olivâtre à brun-olivâtre, subgléba absente.

Dans la pelouse (*Xerobromion*), au pied des buis Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 18 septembre 2017.

► Cette espèce se caractérise macroscopiquement par sa petite taille (1,5 cm au maximum) et son absence de base stérile. Au microscope, on observe que les spores n'ont pas de restes de stérigmates. À noter également les cordons mycéliens. En 2008, *Bovista dermoxantha* a été reclassé dans les *Lycoperdon* par suite d'analyses moléculaires. Le nom à utiliser est vraisemblablement *Lycoperdon dermoxanthum*, bien que celui-ci ne soit pas encore rentré dans les moeurs mycologiques.





Leg. JCV & det. JCV



1

2

1 : Spores presque globuleuses à ellipsoïdes, lisses, 4-6 X 2,3-4 µm. Sporée ochracée.
2 : Basides étroitement clavées, à 4 stérigmates

Ce petit clitocybe qui atteint tout juste 2,5-3 cm, avec sa silhouette de chanterelle, fréquente la végétation xérophile comme les pelouses sèches, sur sol calcaire. Il possède une forte odeur de farine et sa chair est amère. Non comestible.

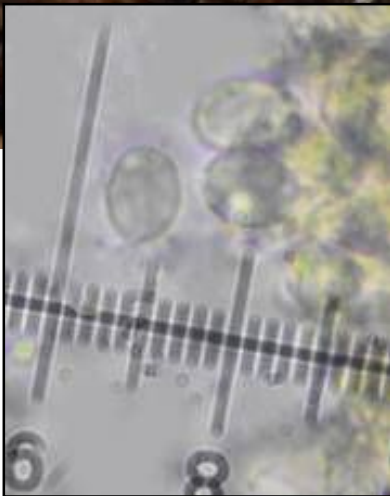
Sur la pelouse gramineuse en bordure de pins.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 30 septembre 2017.

► On peut confondre cette rare espèce avec *C. trulliformis*, mais celui-ci vient en forêt et sa sporée est blanche. *C. senilis* est proche également, mais son odeur de farine est faible et son chapeau se gerce concentriquement. L'erreur est aussi possible avec *Clitocella popinalis*, mais l'aspect des spores est fort différent.





Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 5,5-8 x 3,5-5 µm, elliptiques.



Litière



Feuillus

Chapeau 2-7 cm, faiblement convexe puis plan-convexe ou déprimé, pruinéux ou givré, glabre, lisse à ridulé radialement, vert, d'intensité variable, vert pâle, vert foncé, bleu-vert, etc., souvent pâlisant. Lames faiblement décurrentes, serrées, blanches. Stipe 3-6 x 0,4-0,8 cm, pruino-fibrilleux, subconcolore. Chair moyenne. Odeur suave d'anis.

Dans la litière, au bord du sentier.

Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.

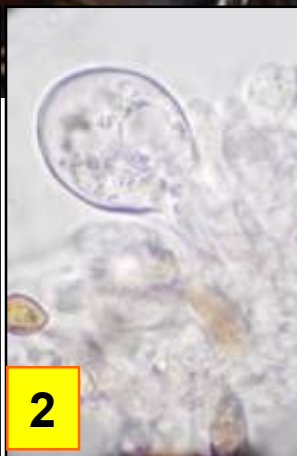
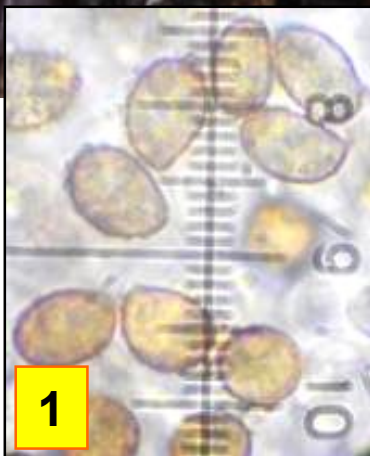


Peu fréquent

► Plusieurs clitocybes ont une odeur suave d'anis tels *C. fragrans*, à chapeau franchement hygrophane brunâtre, plus pâle au bord, à marge très striée et qui vient plutôt sous feuillus comme *C. obsoleta*, plus brun rosé, pâle à blanchâtre au sec, à marge non striée alors que *C. acicola*, chapeau brun rosâtre foncé, peu pâlisant, marge non striée, vient sous conifères.



Leg. JCV & det. JCV



Litière

1

2

1 : Spores ovoïdes, piquetées de verrues plates et peu serrées, plus drues à l'apex.
2 : Cellules marginales très polymorphes, certaines sphéropédonculées.



Feuillus

Chapeau atteignant 30 mm, connexe-plan à mamelon conique; revêtement glabre, brun-rouge, se déshydratant par stries radiales. Stipe souvent atténué à la base, grisâtre à reflets rosés, chaussé par un voile blanc moirant. Lames jaune ocracé, arête crénelée.

Dans l'humus, dans la pente, sous feuillus.
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.



Rare

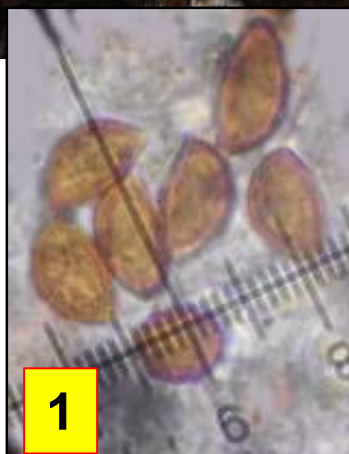
► Espèce fortement typée, selon son créateur, par son chapeau ridé-cannelé sur le sec, ses tons brun-rouge grenat, et microscopiquement par les cystides très polymorphes qui ornent l'arête des lames.



Leg. JCV & det. JCV



Litière



1



2

1 : Spores elliptiques à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, 10-13 x 5,5-7,5 µm.
2 : Epicutis épais, à hyphes de 4-6 µm atteignant 12 µm en profondeur. Pigmentation membranaire.



Feuillus

Chapeau 6-12 cm, hémisphérique, convexe, violet tendre au début, revêtement visqueux puis soyeux, fibrilleux radialement, violet pâle puis grisâtre noisette, brunâtre à partir du centre. Lames étroites, violet pâle puis brun rougeâtre, arêtes finement crénelées. Stipe faiblement clavé, 7-12 x 1,5-2,5 (3), lilas pâle puis ocracé pâle à faibles reflets violacés. Chair violet pâle dans la jeunesse, odeur terreuse forte, réaction jaune à la potasse.

Dans les bois feuillus alentours, en bordure de sentier.
Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 2 octobre 2017.

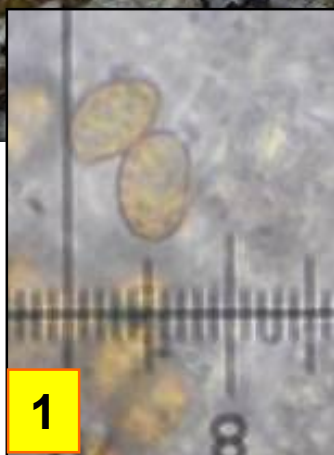


Fréquent

► La forme de feuillus de *C. variicolor*, au demeurant très variable, que l'on séparait sous le nom de *C. nemorensis* en raison de l'habitat, s'avère synonyme selon les dernières études biomoléculaires. Des formes pâles et inodores de cette espèce des feuillus sont souvent déterminées *C. largus*.



Leg. JCV & det. JCV



1



2

1 : Spores ellipsoïdes, finement ponctuées, 7,5-8 x 4-4,5 µm.
2 : Basides tétrasporiques, clavées, bouclées, 25-35 x 6-7 µm.

Chapeau 30-35 mm, plan convexe, en dôme régulier; revêtement visqueux, d'une belle couleur jaune orangé vif. Stipe cylindrique, blanchâtre, visqueux, cortiné. Lames, émarginées, ocre carné ; arête sinueuse, dentelée, plus claire.

Dans la litière, sous feuillus, côté ubac.
Combe Saint-Martin, maille 3023D23, le 17 septembre 2017.

► On reconnaîtra *C. vibratilis* à son chapeau ocre orangé à jaune doré et à stipe blanc, à son amertume au simple contact de la langue sur le mucus piléique. D'autres espèces amères sont plus pâles, voire blanches ou blanchâtres, comme *C. ochroleucus* à chapeau blanc ochracé pâle, stipe blanc et odeur légère de miel ou *C. barbatus*, à chapeau blanc à crème ivoirin et stipe blanc à jaunâtre, d'odeur raphanoïde.

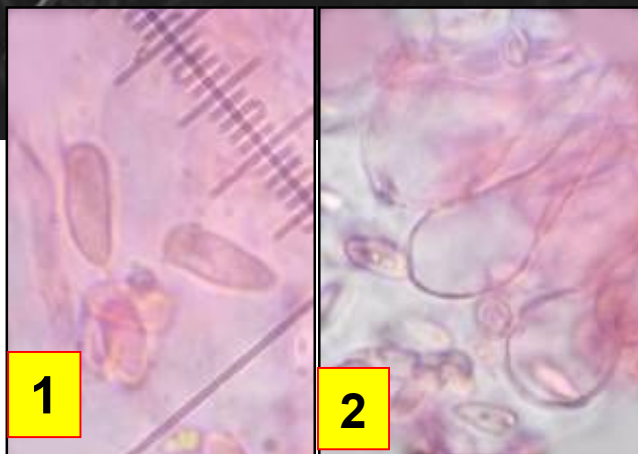




Leg. JCV & det. JCV



Litière



1

2

1 : Spores subfusiformes à cylindro-elliptiques, parfois à base tronquée, 8,5-10,5 x 3-4 μm .

2 : Cheilocystides sphéropédonculées.

Chapeau 10-12 cm, campanulé à conico-convexe, couvert d'écaillés dressées et pointues, bistre roussâtre sur fond fauvâtre à ocre. Lames très serrées, fourchues, blanches puis crème sale. Stipe fibrilleux à pelucheux sous un anneau crème membraneux et ample, garni d'écaillés brunes vers la marge, 8-12 x 1-2 cm, blanchâtre en haut, brun ocracé sous l'anneau. Chair blanc crème, odeur forte, fruitée.



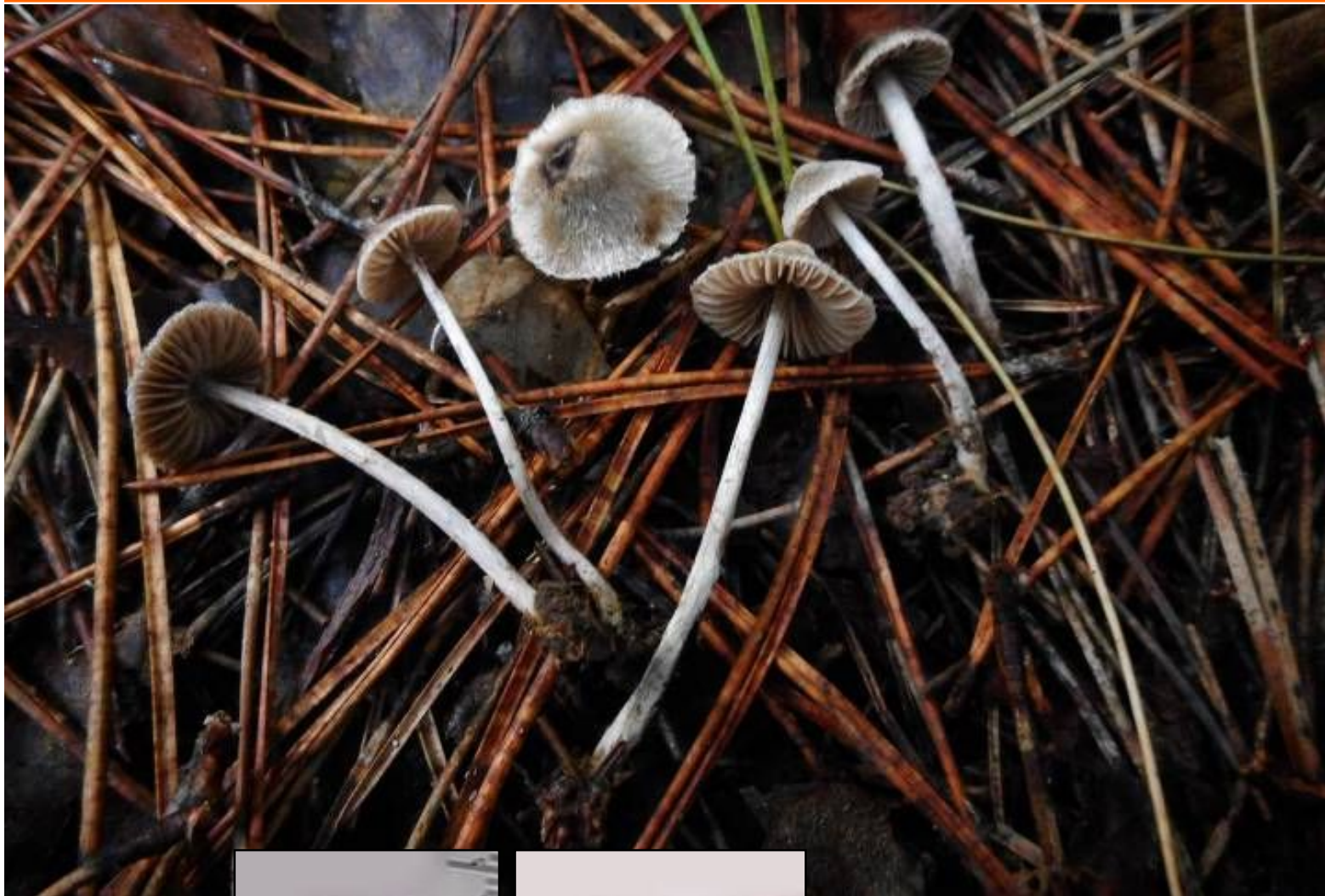
Feuillus

Sous feuillus, dans la montée vers le Champ Sement.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 septembre 2017.

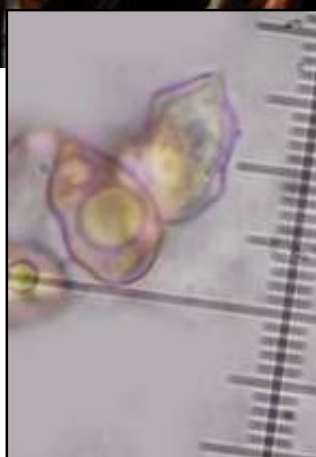


Peu fréquent

► La Lépiote à lames fourchues se reconnaît bien à ses verrues épilneuses et à ses lames remarquablement serrées et fourchues en allant vers le bord du chapeau. *E. calcicola* lui ressemble, mais son chapeau et son pied sont couverts de verrues épilneuses persistantes, et non labiles, et ses spores sont beaucoup plus petites (4-6 x 2,5-3,5 μm).



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 10-14 x 7-8,5 µm, étirées, 6-8-gones.
2 : Cheilocystides 50-100 x 10-50 µm, à base ventrue et au long col étroit plus ou moins délimité.



Dans les
aiguilles



Pins



Rare

Chapeau 1-4 cm, conique puis convexe, non strié, fortement fibrilleux ou presque squamuleux ébouriffé au disque, gris argenté. Lames sublisses, plutôt espacées, grises puis gris rosé sombre. Arête fimbriée. Stipe 3-6 x 0,2-0,5 cm, cassant, soyeux ou fibrilleux, presque laineux ou strigieux en bas, concolore ou plus pâle. Odeur légèrement farineuse.

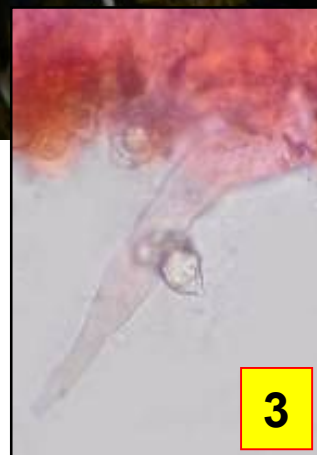
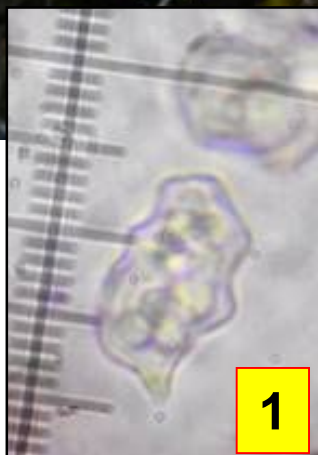
Dans les aiguilles, entre pins et feuillus proches.
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.

► L'Entolome aranéeux est une espèce plutôt rare. *E. dysthales* a un petit chapeau, gris-brun noirâtre à gris brunâtre, des lames gris-brun et vient sous feuillus humides. *E. versatile* est un sosie d'une couleur brun-olivâtre qui a les mêmes caractères microscopiques.

► *Entoloma indutoides*

489

var. *pleurocystidiatum* Noordel., Wölfel & Hauskn



Xerobromion



Marais



Très rare

1 : Spores avec 5-9 angles visibles de profil 11,5 x 8-9,5.

2 : Basides 4-sporiques, bouclées.

3 : Cheilocystides clavées à lagéniformes ou lécithiformes, certaines atteignant 85 µm.

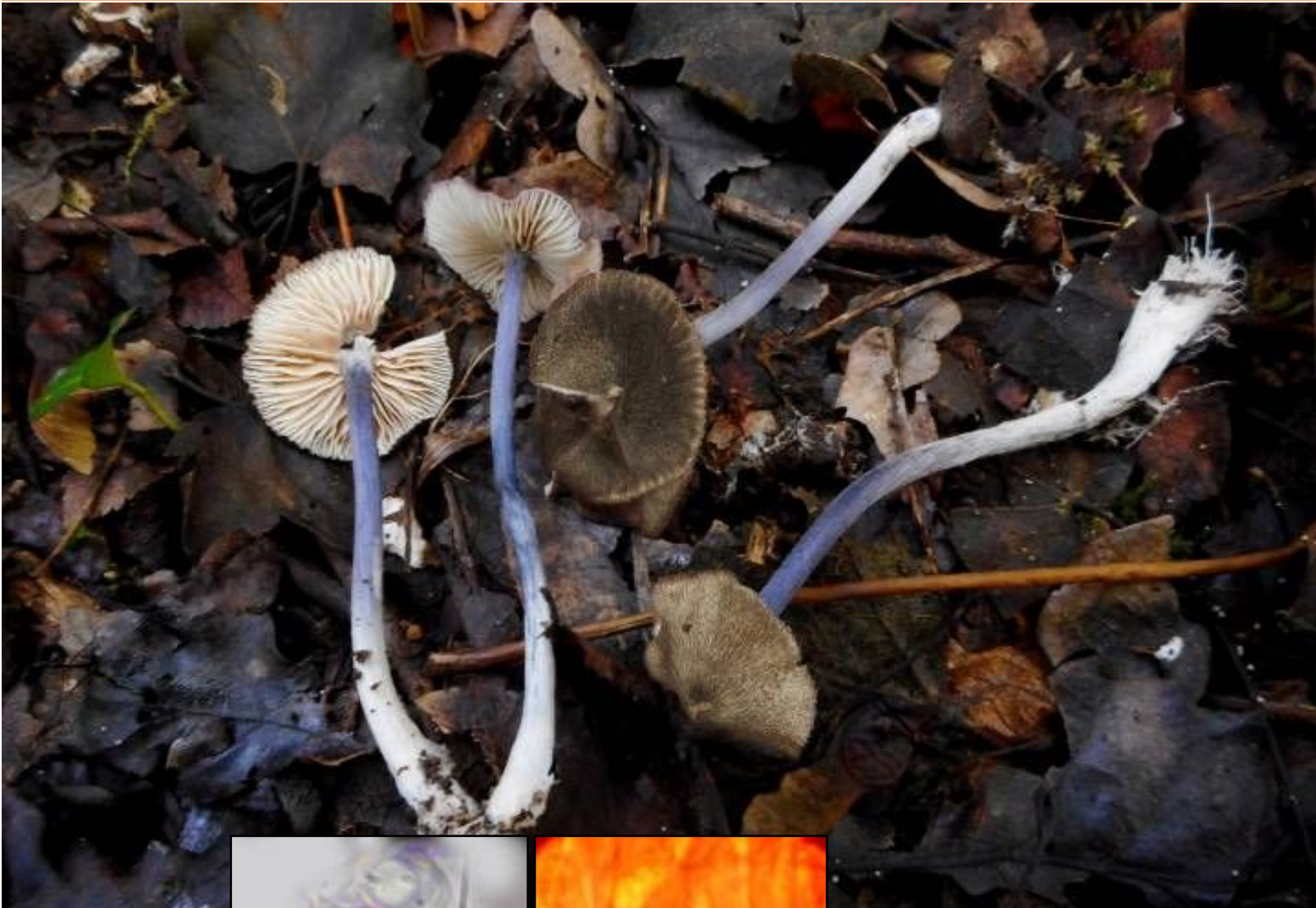
4 : Pleurocystides rares, mais présentes.

Chapeau, 1-3 cm, convexe puis plan à légèrement déprimé, brun sombre, peu hygrophane, sans tons olivacés, fibrilleux au centre et un peu argenté. Lames épaisses, adnées à dent décurrente, tons roses. Stipe 1,5-3 x 0,2-0,3 cm, blanchâtre, fibrilleux argenté.

Au milieu des plantes du marais temporaire

Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 2 octobre 2017.

► Les quelques pleurocystides présentes, l'absence de tons olivâtres conduisent à la variété *pleurocystidiatum* de l'*E. indutoides*, telle que définie par Noordeloos. *E. insolitum*, qui possède d'abondantes cheilocystides, paraît très proche.



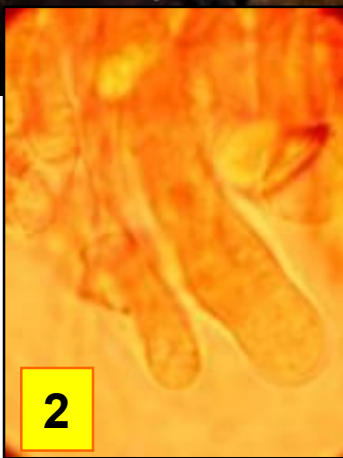
Leg. JCV & det. JCV



Litière



1



2

1 : Spores 8-11 x 6-7 μm , avec 6-8 gones.
2 : Basides vacuolaires éparses.



Hêtres

Chapeau 2,5-3 cm, conique puis convexe, strié, fibrilleux, ombiliqué, plus noir au disque. Stipe plus ou moins bleu foncé (indigo), pruineux en haut, ailleurs fibrillo-strié à plus ou moins tomenteux à la base; lames blanches. Odeur et saveur farineuses.

Dans la litière, sous les hêtres
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.

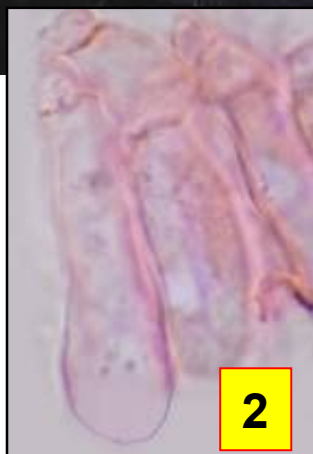


Rare

► L'Entolome placide fait partie des *Leptonia* bouclées, sans cystides et ayant une odeur farineuse et, de surcroît, venant sous les hêtres. Tous caractères qui conviennent à notre espèce.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores à 5-7 angles, 7-10 x 6-8 µm.
2 : Boucles abondantes, pas de cystides.



Chapeau 2-7 cm, plan-convexe enfin plan, très hygrophane, marge infléchie striée par transparence, brun jaunâtre pâle, pâliissant en blanchâtre sordide. Lames émarginées à adnées, peu serrées, ventruées, blanchâtres puis rose sale à reflets grisâtres. Stipe fragile, flexueux, fistuleux, soyeux à fibrilleux par des fibrilles argentées, 3-10 x 0,5-1 cm, blanc à reflets jaunâtre pâle. Chair mince, fragile, blanche, odeur nitreuse ou d'eau de Javel.



Dans la litière, sous feuillus, côté ubac.
Combe Saint-Martin, maille 3023D23, le 2 octobre 2017.

► L'*Entoloma rhodopolium* est très variable et il existe, semble-t'il, toutes les variations possibles entre le type et les différentes formes, tant au niveau aspect qu'au niveau de l'odeur. Certains auteurs maintiennent la forme *nidosus* lorsque l'odeur d'eau de Javel est manifeste.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores minuscules, ovoïdes, lisses et incolores. 4-5,5 x 3-3,5 µm.
2 : Pores petits, arrondis, à la face infère.

Chapeau tuberculeux puis étalé, héli-circulaire ou spatulé, 5-20 x 5-15 cm, lisse à vergeté radialement, mou dans la jeunesse, rouge vif puis brun-rouge. Tubes indépendants les uns des autres (4-6 par mm), parfois assez longs, jusqu'à 1 cm. Pores blanchâtres puis rosés à rouges, concolores à la fin.

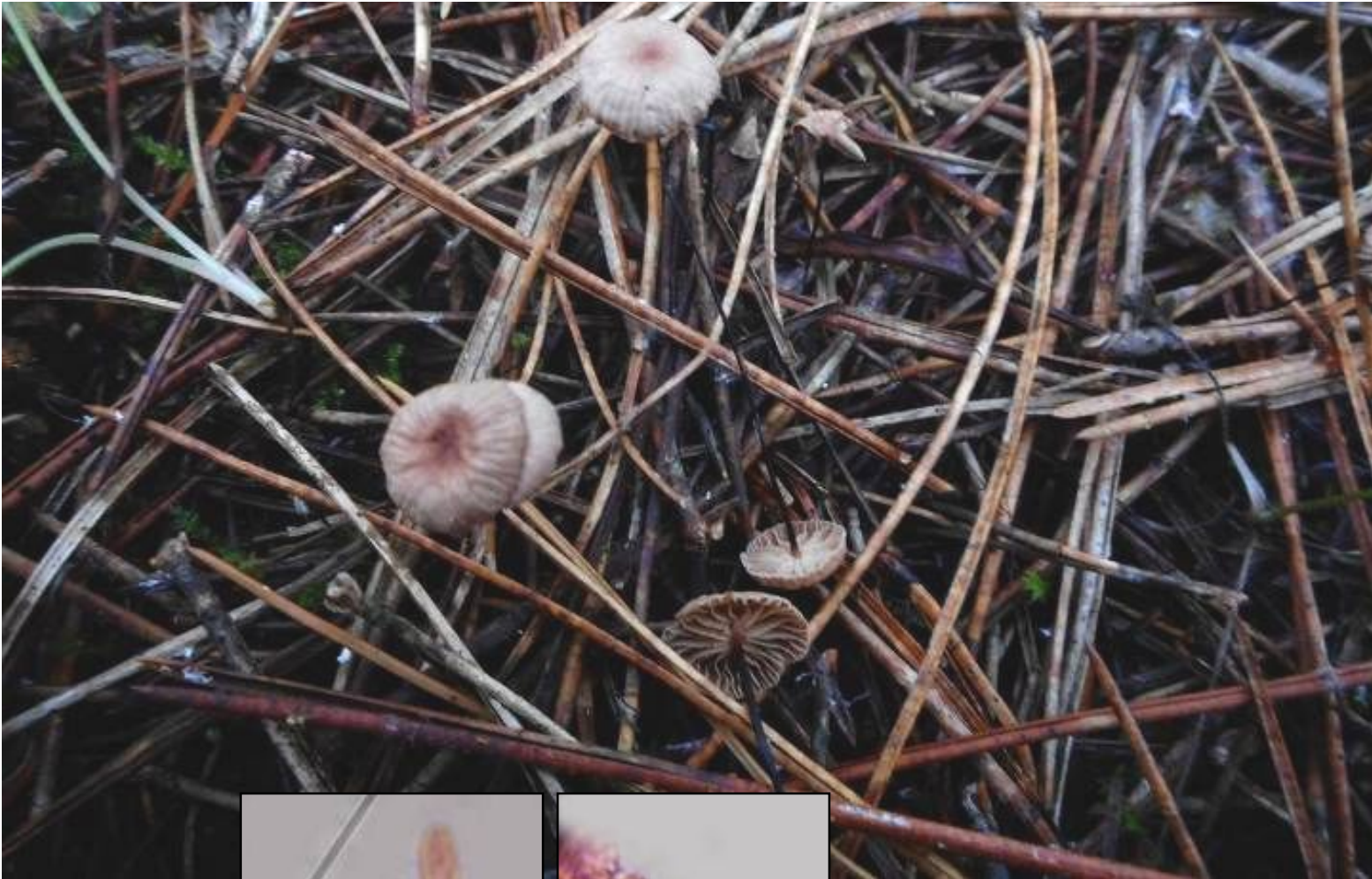
Au pied d'un chêne vivant.
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.

C'est vrai que l'aspect externe de *Fistulina hepatica* donne l'impression d'une langue : couleur rouge sang, présence de papilles, consistance molle et spongieuse. Souvent à la base des troncs de chênes, vivants ou morts. C'est avec le Polypore soufré l'un des rares polypores comestibles (cru au vinaigre ou sauté à la poêle). Mais son goût acidulé ne ravit pas toujours le palais des gourmets.

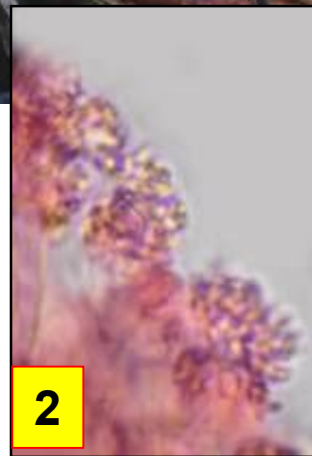
► *Gymnopus androsaceus*

477

(L.) J.L. Mata & R.H. Petersen



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 6,5-9,5 x 5-4,5 μm , oblongues, elliptiques à sublarmiformes.

2 : Cheilocystides 20-55 x 5-20 μm , cylindro-clavées à bilobées, portant des diverticules (de 2-7 μm).

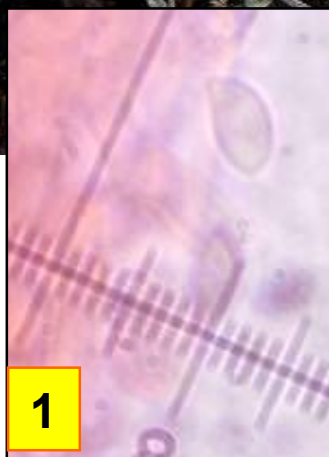
Chapeau 0,2-1,5 cm, hémisphérique puis vite plat, légèrement hygrophane, ridulé radialement, brun rosâtre à brun-roux, pâissant jusqu'à beige brunâtre carné au sec, le disque souvent plus roux. Lames échancrées, pâles puis brun carné. Stipe 2-6 cm x 0,5-1 mm, raide et corné, lisse et brillant, brun-noir, se torsadant en séchant.

Dans les aiguilles de pins.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.

► *G. quercophilus* à chapeau très pâle, ocellé d'une tache brune au disque, vient sur feuilles de chênes et d'autres feuillus. *Micromphale perforans*, très ressemblant, sent le chou pourri, a souvent des chapeaux ridés gaufrés, une texture un peu gélifiée et des hyphes non dextrinoïdes.

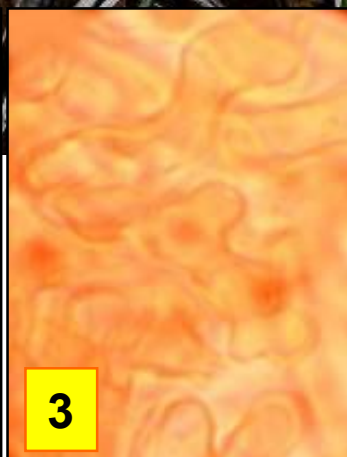




1



2



3

- 1 : Spores 4,5-7 x 2,5-3,5 µm.
2 : Cheilocystides clavées, sans appendices ou excroissances.
3 : Pileipellis (en puzzle) de type *dryophilus*

Chapeau jaune pâle, généralement dépourvu de teintes brunes ou ocre, fortement strié par transparence presque jusqu'au centre ; pied souvent distinctement renflé à la base.

Dans la pelouse (*Xerobromion*), au pied des pins
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 21 septembre 2017.

► *Gymnopus aquosus* est très proche de *Gymnopus dryophilus* mais en diffère macroscopiquement par un pied bulbeux et la présence de rhizomorphes ocracées; microscopiquement par les cheilocystides clavées pas ou peu digitées.





Leg. JCV & det. JCV

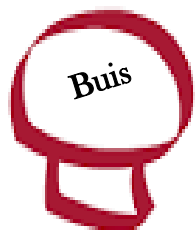


1 : Spores elliptiques en pépin de pomme (fusiformes-ventrues), 9-12 x 3,5-4,5 μm .
2 : Cystides coniques, fusiformes-ventrues ou lagéniformes, 18-25 x 5-7 μm .

Chapeau 1-2,5 cm, hémisphérique à campanulé, marge peu striée, revêtement mat, blanc. Lames très serrées entremêlées de lamellules, adnées à ascendantes, blanches. Stipe pruineux puis lisse, base feutrée à hérissée par des trichoïdes, blanc hyalin. Chair mince, blanche, saveur douce et un peu farineuse.

Dans les mousses, à l'abri des buis.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 30 septembre 2017.

► *H. lactea*, à lames moins serrées, qui vient sous conifères, à chapeau et stipe parfois plus petit, est l'homologue de *H. cucullata* parmi les feuillus. Aussi les cheilocystides fusiformes et non subcapitées, un épicutis avec d'innombrables poils et des hyphes non en brosse font la différence.





Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores clavées, aiguës à la base, lisses, non septées, guttulées, 16-20 x 3,5-5 (6) μm .

2 : Asques cylindriques, à 8 spores bisériées, sans crochet basal, avec pore apical amyloïde, 80-120 x 8-15 μm

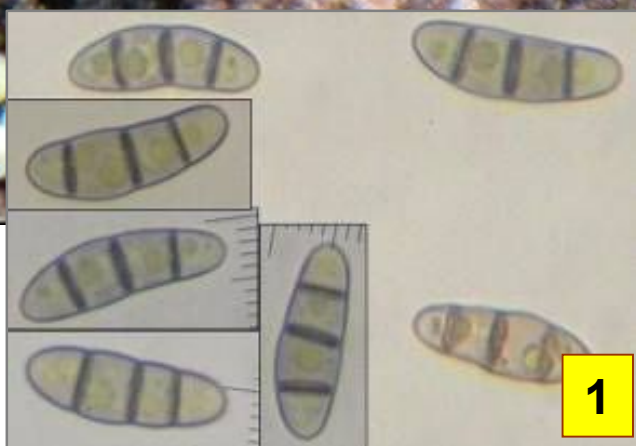
Apothécie 0,5-1 mm, discoïde à cupuliforme, stipitée. Hyménophore blanc au frais, jaunâtre à ochracée au sec. Pied jusqu'à 2 mm de longueur. Paraphyses cylindriques, dépassant légèrement les asques, non renflées vers l'apex, parfois ramifiées au tiers inférieur ou à la base, avec une cloison au tiers inférieur.

Sur une feuille morte d'érable champêtre.

Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.

Minuscule espèce blanc-jaunâtre qui, premier indice pour la détermination, vient sur feuilles mortes de différentes essences. La grande spore en fer de lance conduit au *H. caudatus*, telle que décrite par Dennis.





Leg AG & det AG

Ecorce

1 : Ascospores 3-septées, brunes, oblongues, 14-21 x 4-8 μm .

Périthèces hystéroïdes noirs allongés, droits ou légèrement sinueux, pouvant dépasser 1 mm de long pour 0,5 mm de large, souvent finement striés longitudinalement, isolés ou en groupes denses, présents sur écorce ou bois nu. Fréquent.

Erable

Sur écorce de d'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*).
Combe Lavaux, barrière, maille 3023D14, le 23 septembre 2017.

Fréquent

► *Hysterium angustatum* est peut-être l'hystériale la plus courante. Ce pyrénomycète peut se rencontrer sur un grand nombre de supports différents, morts ou vivants, feuillus ou résineux, comme sur piquet d'accacia ou écorce de pin. Dans la Réserve, on le trouvera aisément sur branchette morte de prunellier par exemple. Une autre espèce de cette famille est assez courante et ubiquiste et peut lui ressembler : *Hysterobrevium smilacis*. La microscopie très rapidement les différenciera puisque *H. smilacis* possède des spores hyalines murales alors que celles de *H. angustatum* sont brunes triseptées.



Ecorce



1

1 : Ascospores 3-septées, bicolores, brunes au centre et hyalines aux extrémités, oblongues, 18-25 x 7-9 µm.

Périthèces hystéroïdes noirs longitudinalement striés, mesurant jusqu'à 1 mm de long pour 0,5 mm de large, isolés ou en groupes denses, surtout présents dans les failles de l'écorce. Fréquent.



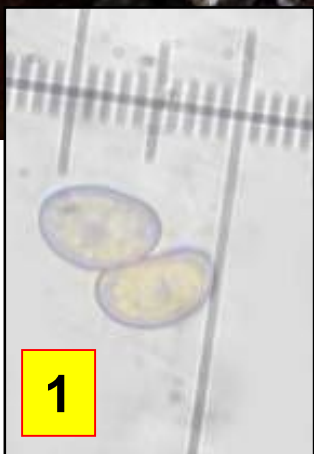
Chêne

Sur écorce de chêne.
Combe Lavaux, barrière, maille 3023D14, le 23 septembre 2017.



Fréquent

► *Hysterium pulicare* est immanquable sur écorce de gros chêne. On peut le rencontrer sur d'autres feuillus à écorce rugueuse. Il peut se reconnaître par sa forme très variable, les ascomes hystéroïdes pouvant être souvent plus haut que longs. Pour le différencier d'*Hysterium angustatum*, il faudra avoir recours à la microscopie. Sur chêne, il est souvent accompagné de *Navicella pileata* et d'*Acrocordia gemmata*.



Leg. JCV & det. JCV



Litière



Feuillus



Fréquent

1 : Spores 7-10 x 4-5,5 µm, cylindro-elliptiques ou plus ou moins en haricot.
2 : Pas de pleurocystides. Cellules marginales clavées, 50-50 x 12-20 µm.

Chapeau 2-5 cm, conico-campanulé puis convexe, mamelonné, presque lisse ou tardivement rimeux, ocre-jaune assez vif à roussâtre par le centre. Lames échancrées, assez serrées, gris-beige pâle puis roux ochracé. Stipe 4-7 x 0,4-0,8-1,4 cm, bulbeux submarginé, blanc ou très pâle puis ochracé jaunâtre vers le milieu, fibrilleux à floconneux sous les lames. Chair pâle. Odeur forte de miel.

Dans la litière, sous feuillus.
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.

Dans ce petit groupe des inocybes acystidiés à base bulbeuse, *I. quietiodor*, à chapeau brunâtre, a une odeur de linge mouillé.
(comme *Lactarius quietus*) et *I. kuthanii*, à chapeau plus mamelonné aigu, brun ochracé, a une odeur farineuse.

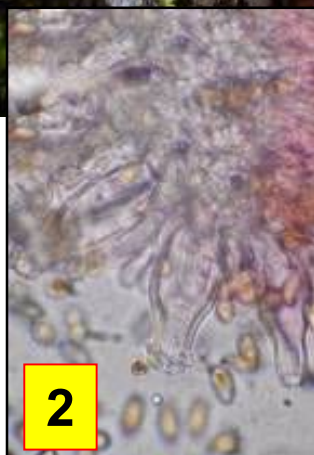
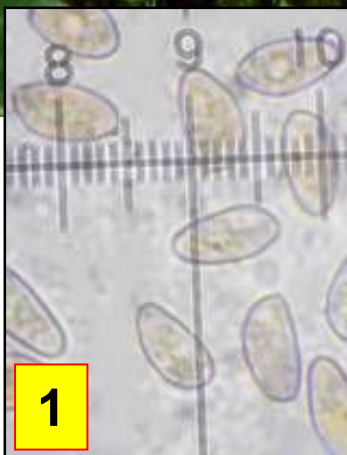
► *Inocybe geophylla*

492

var. *lilacina* (Peck) Gillet



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 7,5-12,5 x 5,5-6,5 μ m, en amande ou elliptiques, à sommet plutôt obrus.

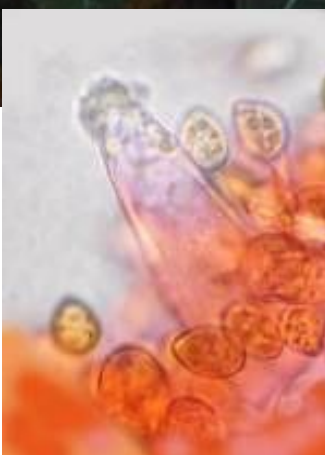
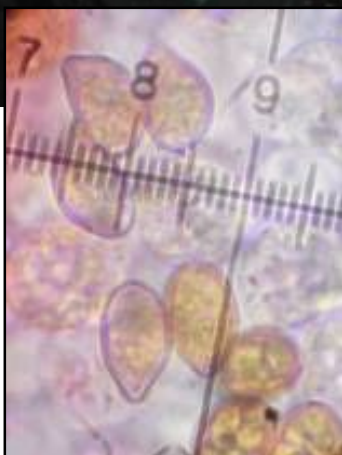
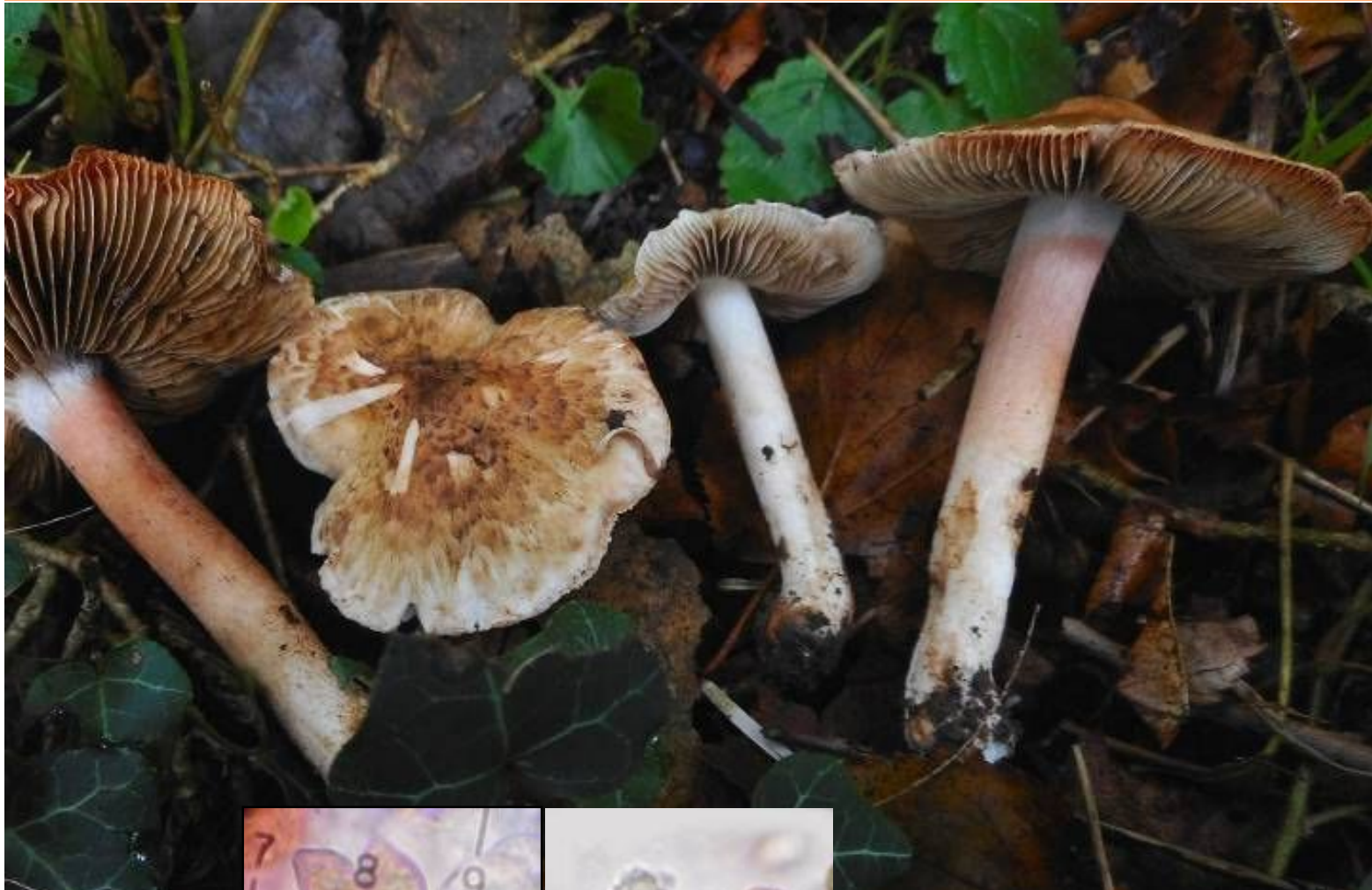
2 : Cystides, 35-75 x 10-18 μ m, lagéniformes, à paroi vers 1-2,5 μ m, inerte à l'ammoniaque.

Chapeau 1,5-3,5 cm, conico-convexe puis étalé mamelonné, sublisce ou subtilement fibrilleux radialement, presque soyeux au sec, lilacin assez vif, pâlissant à violeté pâle, parfois grisâtre avec l'âge. Mamelon violeté puis jaune ochracé à jaunâtre. Stipe concolore au chapeau ou pâlissant comme celui-ci.

Dans les bois environnants, sous feuillus.

Champ Sement, maille 3023D21, le 9 octobre 2017.

► L'*Inocybe geophylla* var. *lilacina* se rencontre souvent en mélange avec le type. Il existe aussi une var. *violacea*, rare, plus trapue et surtout à chapeau violacé vif ou profond, sans trace de jaune au mamelon. Le type et ses variétés ont toutes une odeur spermatique forte.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores très largement elliptiques, 9-13 x 7-8,5 µm.

2 ; Cystides avec quelques cristaux au sommet, fusiformes à ventrues, 50-75 x 15-25 µm, paroi incolore dans l'ammoniaque, x 2-3 µm.

Chapeau 3-8 cm, convexe et largement mamelonné, revêtement soyeux-fibrilleux, ocracé rougeâtre, saumoné, briqueté, plus cuivré à la fin. Lames beige taché de rose puis rouillé. Stipe sublisse à soyeux-fibrilleux, 5-8 x 0,6-1,2 cm, blanc rosâtre, rosâtre, devenant brun rougeâtre à partir de la base. Chair rougeâtre, odeur forte de poire cuite.

Dans les bois environnants, sous feuillus.

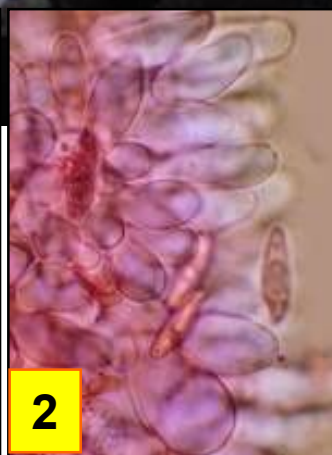
Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 2 octobre 2017.

► L'*Inocybe* à odeur de poire fructifie du mois d'août au mois d'octobre, isolé ou en groupes, aussi bien sous feuillus que résineux, généralement sur sol calcaire. Cet *Inocybe*, comme les autres champignons du groupe qui présentent pour la plupart une toxicité plus ou moins forte, présence de muscarine, est à rejeter.





Leg. JCV & det. JCV



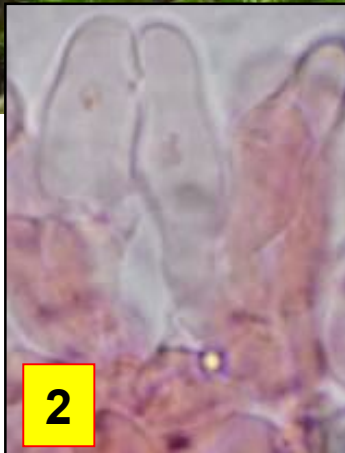
1 : Spores 17-25 X 4-6 μm , longuement fusiformes.
2 : Cheilocystides, 15-50 x 5-15 μm , clavées ou atténuées sublagéniformes.

Chapeau 3-6 cm, conico-campanulé puis convexe mamelonné, à calotte discale brun châtain, squamuleux de manière concentrique, ocre orangé sur fond roussâtre. Marge à lambeaux vélaire jaunes, formant des dents triangulaires. Stipe fibrillo-floconneux d'ochracé roussâtre, sous une zone annuliforme fragile. Odeur un peu aromatique.

Dans la litière, sous feuillus, côté ubac.
Combe Saint-Martin, maille 3023D23, le 17 septembre 2017.

► Il semble que *Lepiota magnispora* Murril 1912 soit désormais reconnue prioritaire sur *Lepiota ventriospora* qui vient sous épicéas, à chapeau squamuleux, orangé fauve, mais aussi sur *L. ventriospora* var. *fulva*, sous feuillus, à couleurs moins vives ; *L. ochraceofulva*, jaunissant roussissant, possède des spores de 6-8 x 3,5-4,5 μm .





1 : Spores : 6-8 × 3,5-4,5 µm, éperonnées.
2 : Cheilocystides 20-55 x 10-20 µm, clavées à fusiformes obtuses.

Chapeau 1,5-4 cm, feutré, gris-vert à gris olivâtre, se tachant lentement çà et là d'orangé. Lames blanches ou crème grisâtre, un peu tachées d'orangé en vieillissant. Pied 2-5 x 0,2-0,5 cm, crème puis se tachant d'orangé, avec dans la moitié inférieure des guirlandes incomplètes de la même couleur que le chapeau. Saveur douce, odeur faible, un peu fruitée.

Dans l'humus, sous les feuillus.

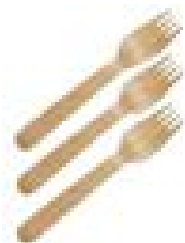
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 28 septembre 2017.

► Cette lépiote est encore largement connue sous le nom de *Lepiota griseovirens*, mais il semble que ce nom s'applique plus justement à une espèce plus sombre, dont le changement de couleur en orangé est peu perceptible. *L. grangei*, devenant fortement orangé possède des spores bien plus grandes.





Leg. JCV & det. JCV



1

2

1 : Spores elliptiques finement verruqueuses, 7-9 x 4-5 μm .
2 : Boucles présentes.

Chapeau 10-12 cm, charnu, convexe puis plat et un peu creusé, lisse, marge épaisse, violet, brun lilas à brun violacé pouvant pâlir à rose violacé. Lames échancrées, lilas puis ocre violacé. Stipe fibrilleux non ou peu pruineux, 5-10 x 1-2 cm, violacé, mycélium violet. Chair violette au moins en surface, odeur de vitamine B1 un peu fruitée.



Litière

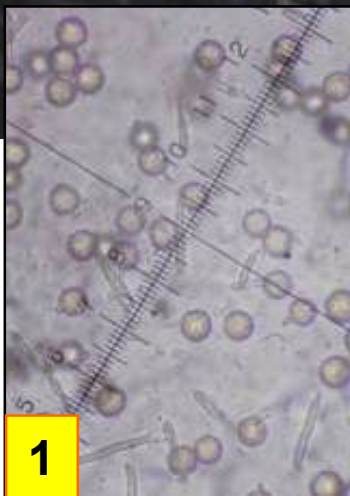
Dans les bois feuillus alentours.

Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 2 octobre 2017.



Fréquent

► Le Pied bleu est une espèce courante d'apparition souvent tardive. C'est un comestible réputé, dont la saveur trop forte peut rebuter, avec parfois des intolérances individuelles. *L. personata* (le pied violet) à chapeau beige grisâtre et au stipe seul lilas violacé, fibrilleux, est plus héliophile et également très recherché.



Leg. JCV & det. JCV



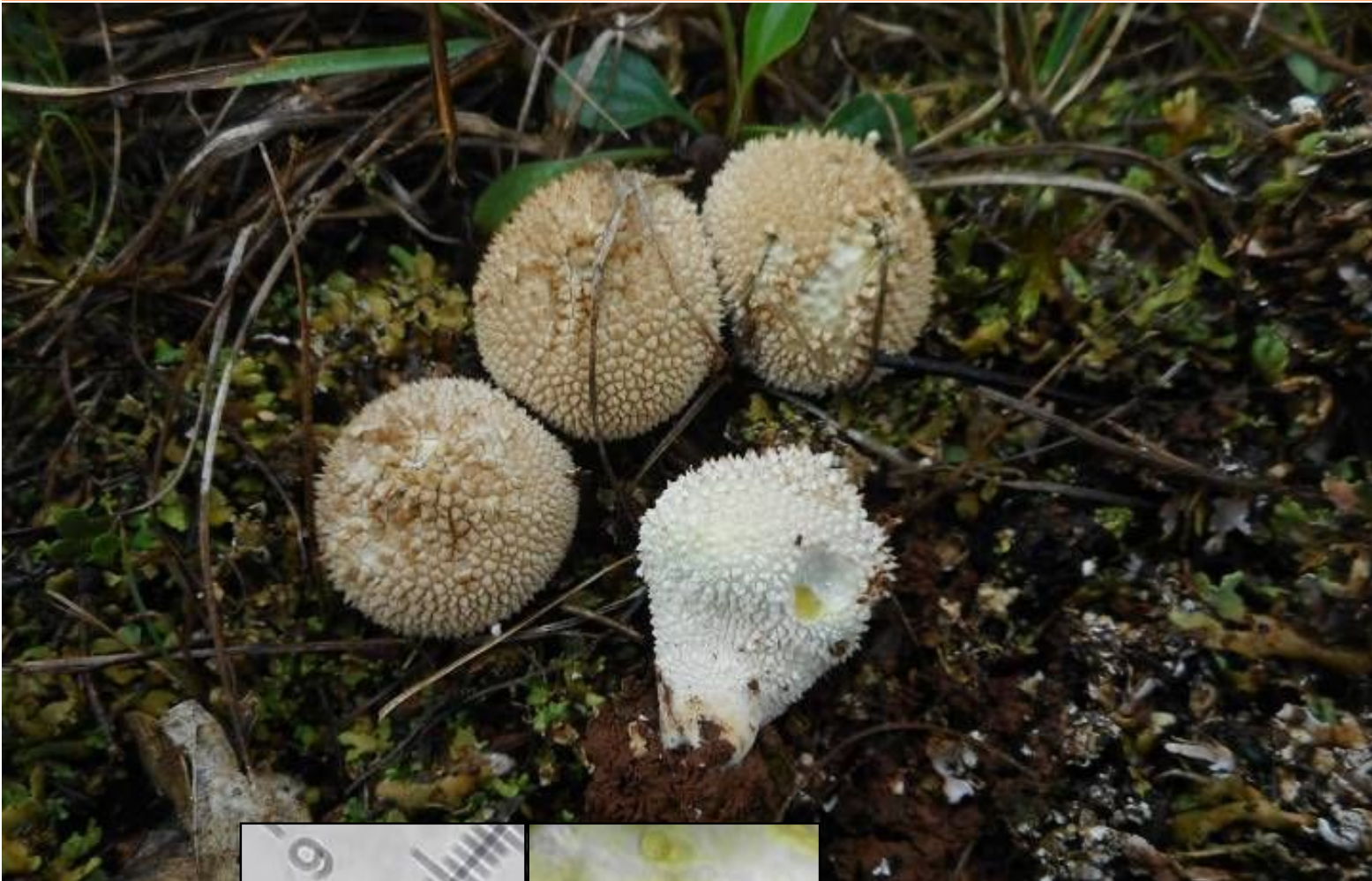
1

1 : Spores 4-5 μ m, fortement et assez densément verruqueuses à ectospore visible, mêlées à des débris de stérigmates.

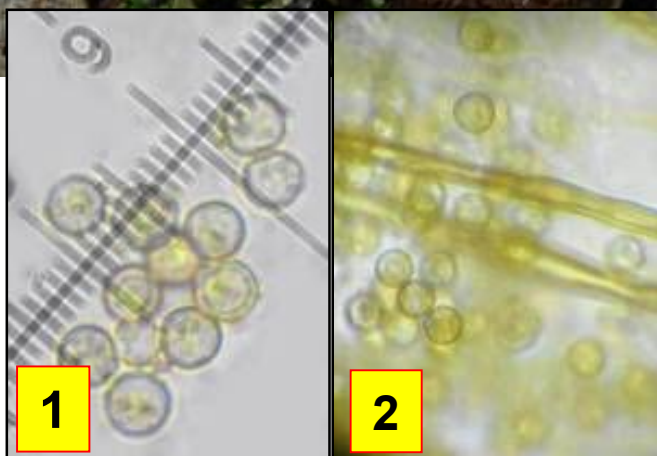
Basidiome piriforme, 4-8 (10) x 2,5-5 (6) cm, endopériidium brun. Exopériidium formé de forts aiguillons bruns, pyramidaux, de 3-6 mm de long, caducs et laissant un réseau brun-rouge sur l'endopériidium ; Gléba blanchâtre puis olive à brun olivacé.

Dans la hêtraie, côté ubac.
Combe Saint-Martin, maille 3023D23, le 17 septembre 2017.

► Cette vesse-de-loup se caractérise par son exopériidium avec longues épines conniventes, égales ou supérieure à 3 mm, laissant un réticulum sur l'endopériidium, et son pied court mais distinct, au moins au début. Il ne pousse pas dans les pelouses, mais bien dans les forêts clairsemées.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores globuleuses, sublisses à finement verruqueuses, (3,5)4-4,5(5) x (3,5)4-4,5(5) µm.
2 : Capillitium formé d'hyphes élastiques, très ramifiées, atténués vers l'apex, à paroi épaisse, non septées, parfois porées, brunâtre.

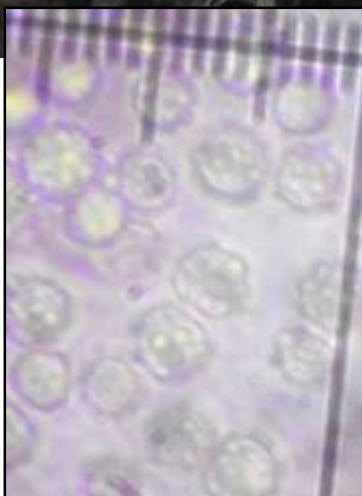
Basidiome piriforme, avec une base stiptiforme bien développée, à exopéridium à épines largement dispersées sur la partie supérieure, très fines, pointues, souvent conniventes en groupes pour former des pyramides, avec apex devenant sec, fin et enroulé, bistres à noirs, fugaces, entourées de granules, sur fond jaunâtre à brun.

Dans les mousses, à l'abri des buis.
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 30 septembre 2017.

Lycoperdon nigrescens (= *L. foetidum*) a une chair d'abord blanche et ferme devenant finalement olivâtre à brun olivâtre et pulvérulente. La vesse-de-loup noircissante se développe généralement en petits groupes de quelques individus. Cette espèce est considérée comme non comestible.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores subrondes, x 5,5-4,5 μm , à verrues fines et espacées.



Litière



Feuillus

Basidiome 4-10 cm, piriforme ou parfois à stipe assez étroit, à tête x 5-6 cm, un peu conique au sommet, couverte de verrues coniques (1-2 mm de longueur) et de fins granules, le tout labile et laissant des cicatrices plus ou moins polygonales ; blanc puis brunâtre à brun. Gléba blanchâtre puis jaune olivacé à brune.

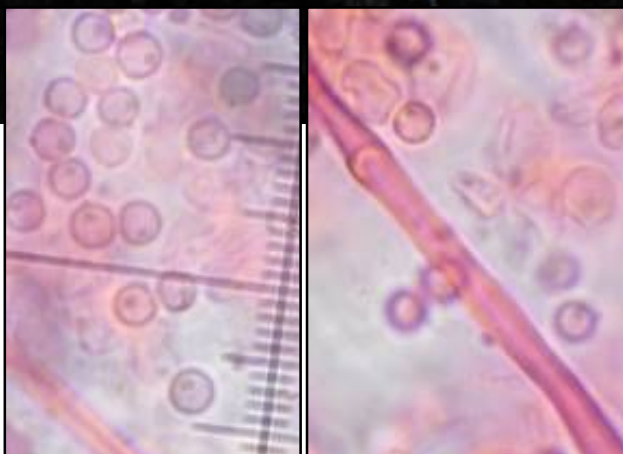
Dans la litière, au bord du sentier.

Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.



Fréquent

► Bien que la vesse-de-loup perlée soit assez caractéristique, quand les couleurs passent aux bruns, on peut la confondre avec *L. foetidum*, brune d'emblée et à odeur désagréable forte. Deux autres espèces courantes ont des aiguillons persistants, plus fins et plus mous : *L. umbrinum* est brun alors que *L. molle* est moins sombre.



Leg. JCV & det. JCV



Bois mort

1 : Spores sphériques, parois épaisses, lisses en microscopie optique et dans l'eau, 3,5-4,5 µm.
2 : Capillitium brunâtre, ramifié, sans cloisons ni pores.



Feuillus

Fructification 3-6 x 1-4 cm, en poire, sommet ogival ou un peu mamelonné, base conique d'environ 1/3 de la hauteur, muni à sa base de rhizomorphes nombreux. Exopéridie finement granuleuse, gris beige, beige brunâtre, gris jaunâtre et enfin brunâtre. Endopéridie papyracée, lisse, blanchâtre puis brunâtre clair, s'ouvrant par un pore sommital large. Gléba blanche puis jaune verdâtre et enfin brun olive et pulvérulente.

Dans les bois feuillus alentours, sur une souche.
Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 2 octobre 2017.



Fréquent

► On trouvera le *Lycoperdon* en forme de poire sur le bois pourri ou les souches en nombreux individus plus ou moins cespiteux et reliés par des cordons mycéliens. A comparer avec *Lycoperdon perlatum* sans rhizomorphes et à subgléba brun-olive à maturité et *Lycoperdon lividum* à subgléba brun violacé à maturité.



Leg. JCV & det. JCV



Aiguilles



Pins



Peu
fréquent



1



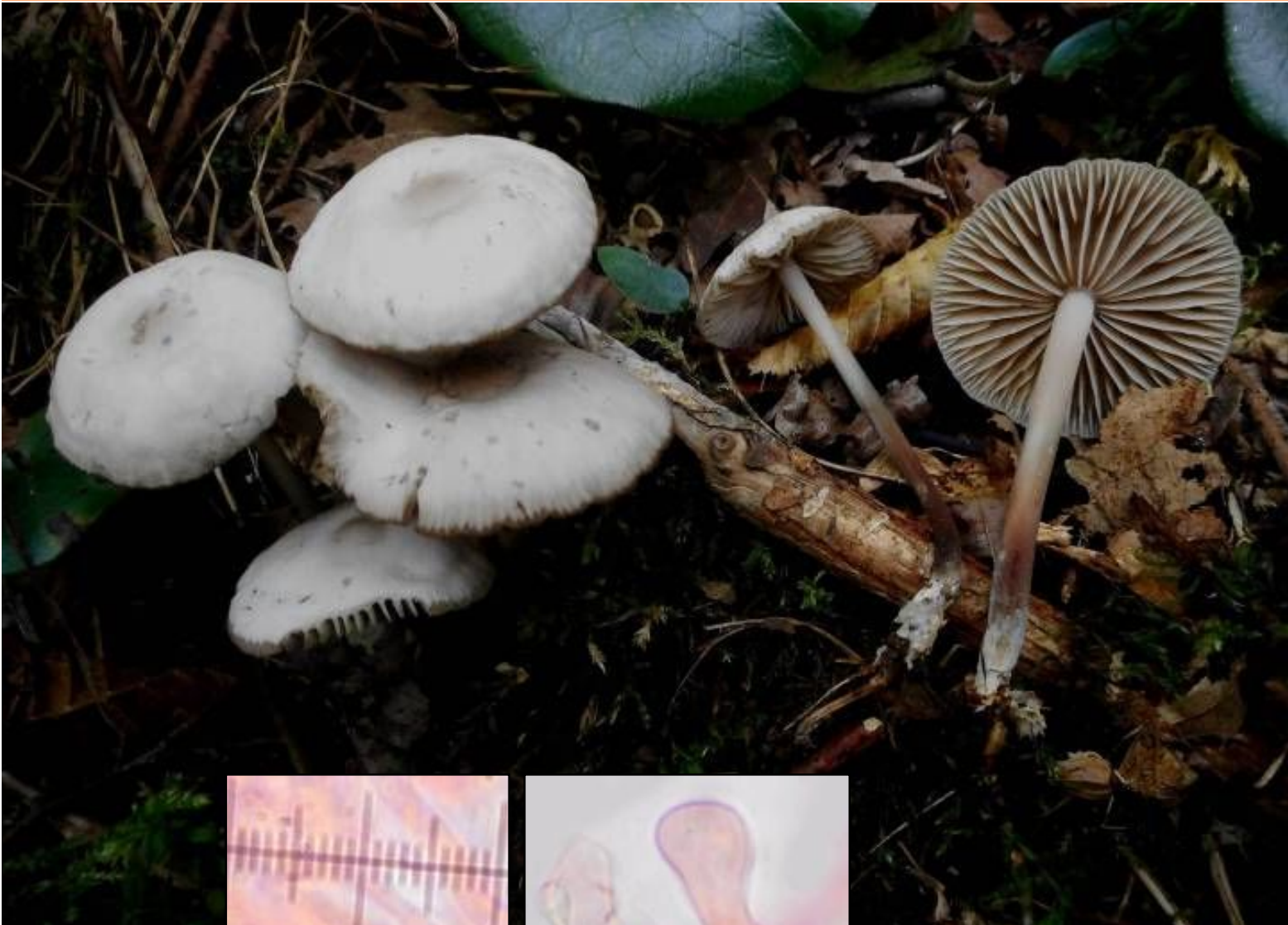
2

1 : Spores 7-9 x 5,5-4,5 µm, elliptiques.
2 : Cheilocystides et pleurocystides
50-100 X 10-25 µm, largement fusoides et
atténuées en pointe.

Chapeau 1-6 cm, conico-convexe puis étalé, pruineux, brun-rouge, à marge bordée de brun-jaune. Lames sublibres, crème puis beige rosé. Stipe 5-8 x 0,2-0,5 cm, assez raide, pruineux à velouté, brun-rouge. Chair brunâtre à brune. Odeur forte, de mastic, d'huile de foie de poisson ou de concombre.

Sous pins, dans la montée vers le Champ Sement.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 septembre 2017.

► Plusieurs variantes de *M. cucumis* sont décrites dans la littérature : elles diffèrent par la forme des lames (plus larges dans la var. *latifolia*), la couleur de la sporée (blanche chez la var. *leucospora*) ou la stature (très petite pour la fo. *minor*).



1



2

Leg. JCV & det. JCV

1 : Spores 6-8,5 x 5-4,5 µm.
2 : Cheilocystides éparses, 15-55 X 5-15 µm, clavées ou fusiformes, parfois difformes, à paroi fine ou épaissie.

Chapeau 1-4 cm, hygrophane, striolé, lisse à ridulé, souvent terne et à tonalité grisâtre, beige brunâtre plus pâle à blanchâtre au sec. Lames gris lilacin ou crème grisâtre. Stipe résistant à la torsion, brillant au sommet, pruneux ou velouté en bas, blanchâtre à crème ochracé juste sous les lames, brun rougeâtre à violacé noirâtre par la base.

Dans la litière, sous un hêtre, en bordure de sentier.
Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.

► *M. wynneae* ou *M. wynnei* (on rencontre les deux orthographes) est très typique et facile à reconnaître. Le très rare *M. cespitum* (syn. *pseudoglobularis*) lui ressemble beaucoup, mais il est plus petit et il pousse greffé sur les racines de certaines plantes des pelouses et prairies sèches sur sol calcaire.



► *Melanophyllum haematospermum*

463

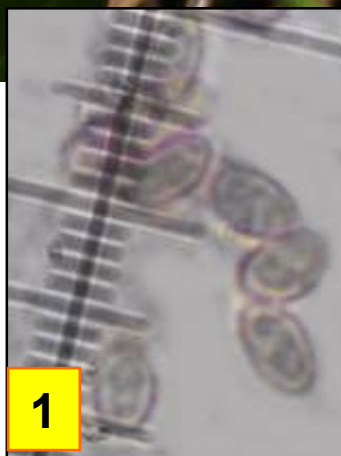
(Bull.) Kreisel



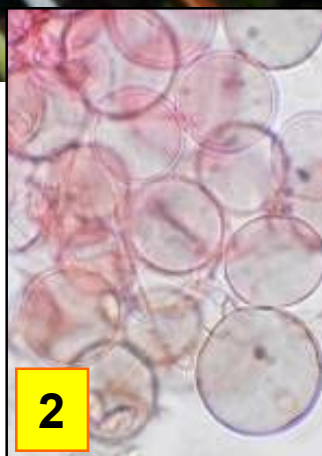
Leg. JCV & det. JCV



Litière



1



2

1 : Spores 4,5-7 x 2,5-5,5 µm, elliptiques, à paroi très finement ponctuée.
2 : Revêtement piléique à sphérocytes x 25-50 µm



Feuillus

Chapeau 1-4 cm, hémisphérique puis submamelonné, granuleux ou poudré floconneux, brun foncé terne. Marge à larges lambeaux vélaire dans la jeunesse. Lames rouge assez vif puis brun-rouge pourpré. Stipe 5-6 x 0,2-0,5 cm, poudré, concolore ou plus pâle.

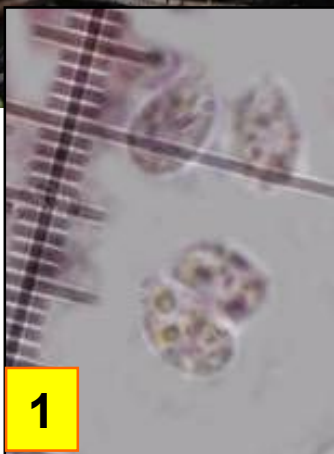
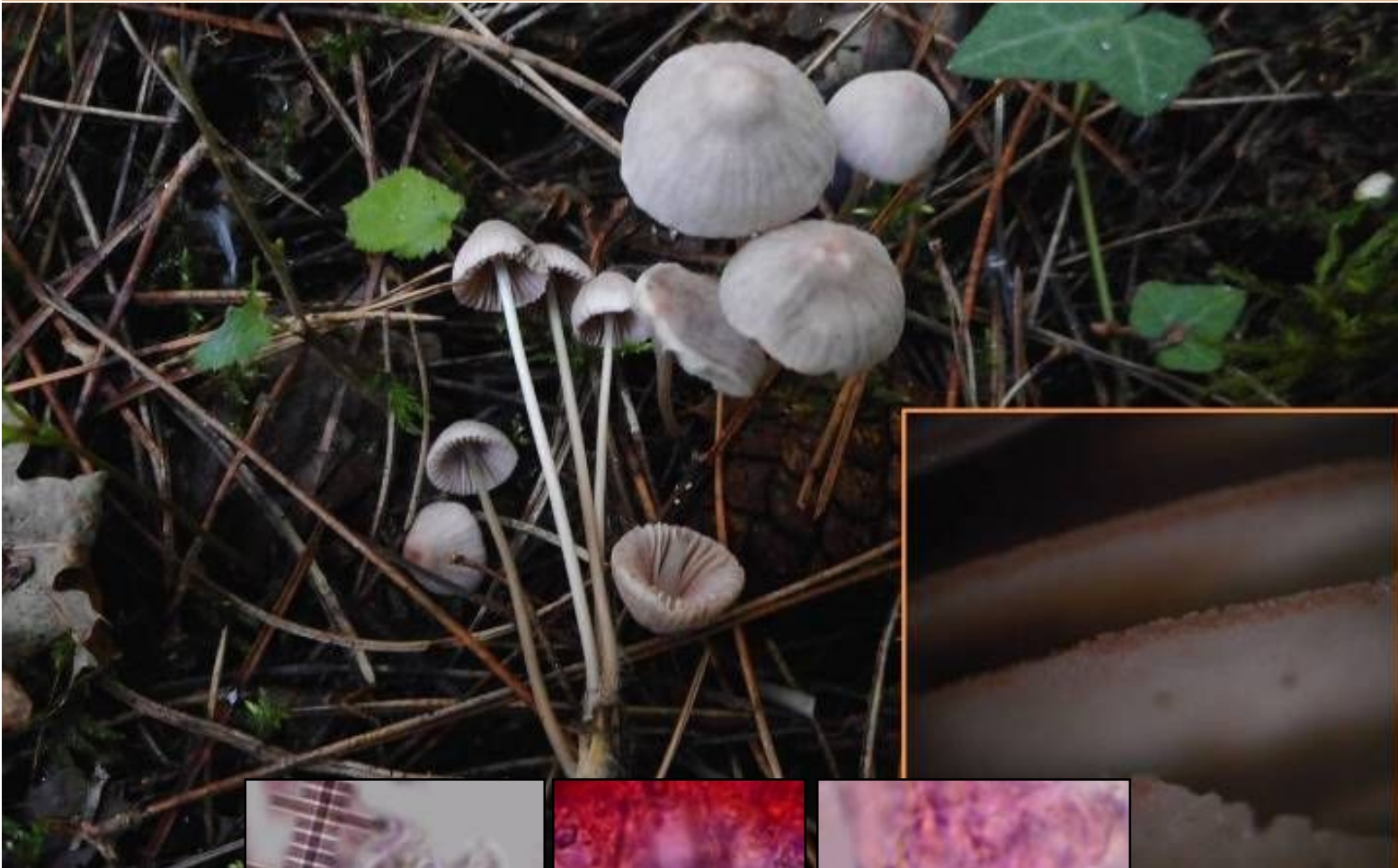
Dans la litière, au bord du sentier.

Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.



Peu fréquent

► Il n'existe que deux *Melanophyllum* en Europe, et leurs lames libres les placent non loin des Lépiotes : *M. eyrei*, nettement plus rare, possède une sporée verdâtre et un chapeau blanchâtre à disque parfois fauve ochracé.



Leg. JCV & det. JCV



- 1 : Spores 8-11,5 x 4,5-6 μm , cylindracées à larmiformes allongées, amyloïdes.
 2 : Cheilocystides 50-75 x 5- 15 μm , fusiformes ou cylindracées, à pigment intracellulaire plus ou moins rouge.
 3 : en cutis, à hyphes x 2-8 μm , à excroissances relativement courtes.

Chapeau 0,5-2 cm, conique, campanulé, hygrophane, un peu ridulé, brun rougeâtre sur le frais, très pâlisant au sec, devenant même blanchâtre. Marge striée. Lames sublibres, peu serrées, blanchâtres mais à arête brun rougeâtre. Stipe 3-6 x 0,1-0,2 cm, fragile, à longs poils pâles en bas, subconcolore. Chair pâle ou concolore, fragile. Odeur alcaline forte.

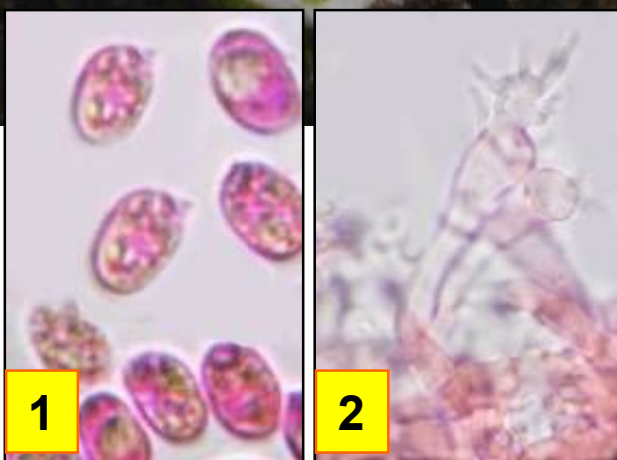
Dans la pelouse (*Xerobromion*), au pied des pins, dans les aiguilles. Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 21 septembre 2017.

► *M. roseofusca*, de taille souvent modeste, à chapeau brun rosé et à stipe moins poilu à la base a les mêmes lames bordées de brun-rouge et aussi une légère odeur nitreuse et vient dans les pelouses moussues.

► *Mycena inclinata* var. *albopilea*

465

Derbsch & J. Aug. Schmitt



1

2

1 : Spores 7-9 x 5-6,5 µm, larmiformes, amyloïdes.
2 : Cheilocystides 20-55 x 6-15 µm, clavées à cylindracées, portant quelques excroissances filiformes

Feuillus

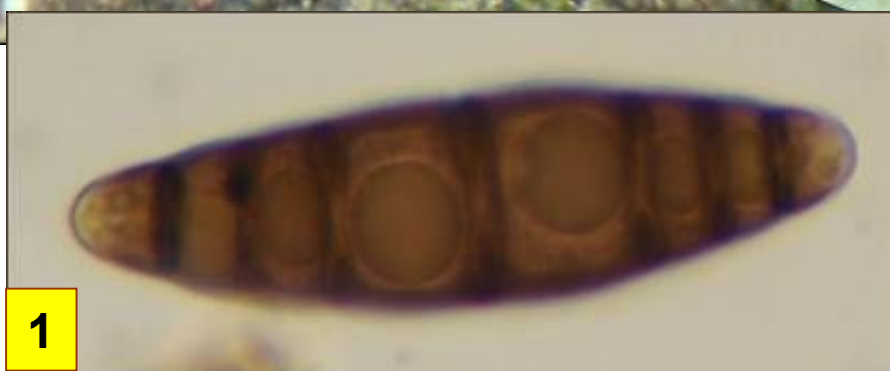
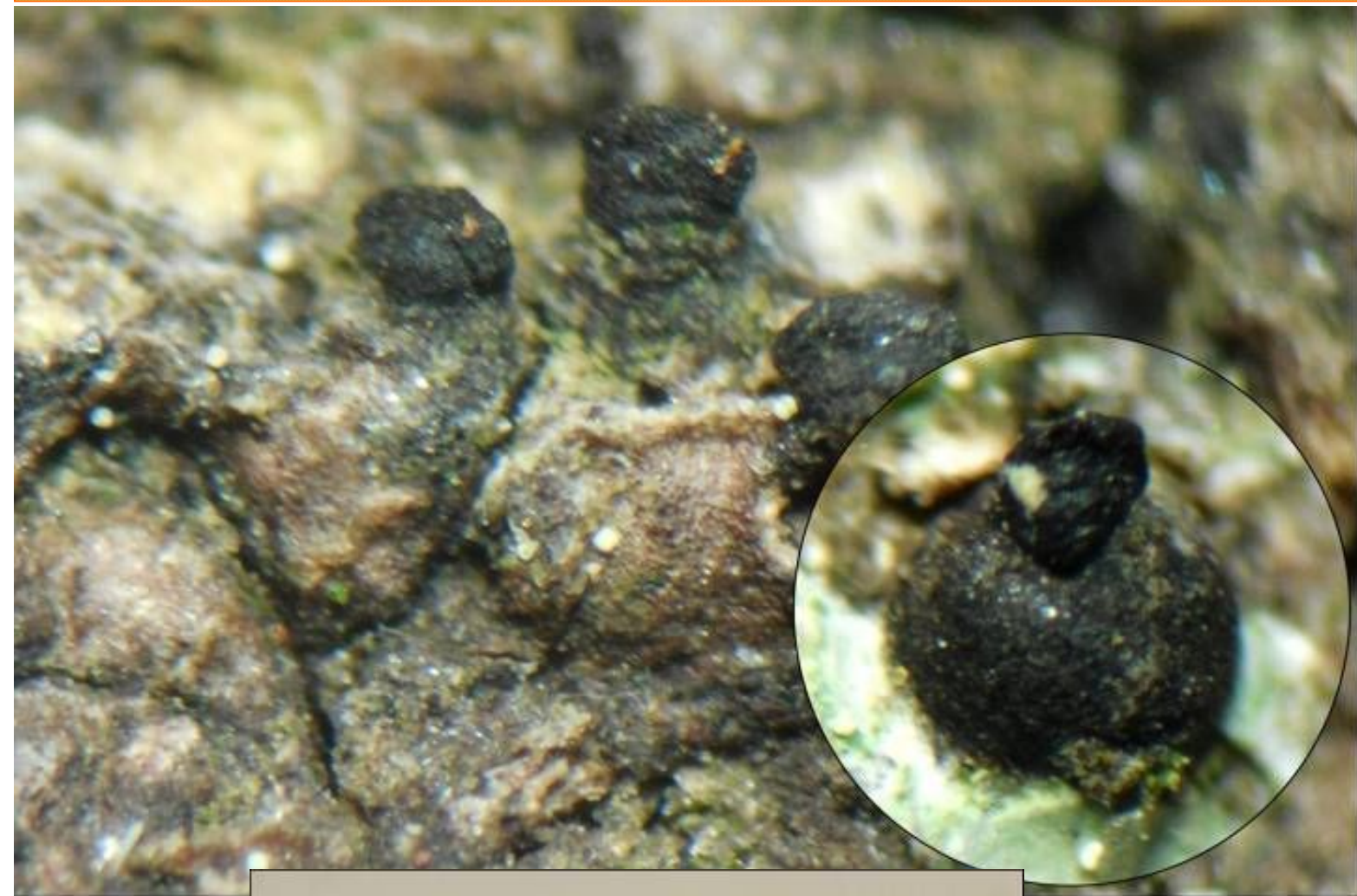
Chêne

Rare

Chapeau 1-4 cm, conique ou convexe mamelonné, viscidule par temps humide lisse à ridulé, blanc pur. Marge courtement striée, parfois denticulée. Stipe 4-12 x 0,2-0,5 cm, légèrement élastique puis cassant, vite brillant, blanc, taché d'orangé assez vif à la base. Port cespiteux. Odeur forte de suif ou de bougie.

Sur une branche morte de chêne, en bordure de sentier.
Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.

► La forme *albopilea* de *M. inclinata* a été créée par Robich et Consiglio en 2003. La seule différence avec le type, ont-il noté, concerne le chapeau qui reste entièrement blanc alors que le stipe, blanc également, se tache d'orangé à la base.



1 : Ascospores 7-11 septées, brunes, ellipsoïdes-fusoïdes, 45-81 x 12-18 µm.

Périthèces de type *Lophiostoma*, c'est-à-dire globuleux immergés ou érompents, munis d'un ostiole compressé latéralement, pouvant atteindre un mm de diamètre. Peu commun, mais pas rare si on sait le chercher.

Sur écorce de chêne vivant.

Combe Lavaux, à la barrière, maille 3023D14, le 23 septembre 2017.

► Si l'on veut trouver *Navicella pileata*, il faudra ausculter à la loupe des tronc d'arbres à écorce crevacée tel le chêne ou le noyer. Dans les fissures, on peut repérer la partie supérieure des périthèces avec en particulier l'ostiole compressé. Est souvent présent avec *Hysterium pulicare* sur chêne. Microscopie indispensable pour le différencier des *Lophiostoma* ou encore de *Navicella elegans*.





Leg. AG & det. AG



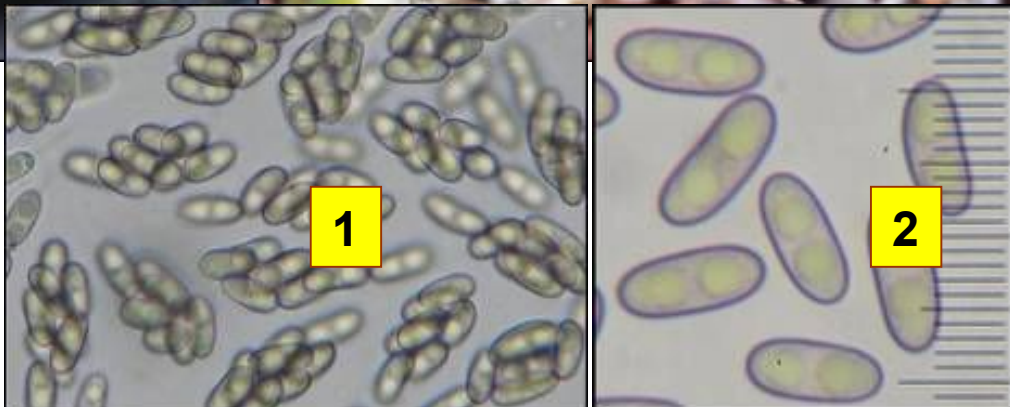
Bois



Frêne



Peu
fréquent



1

2

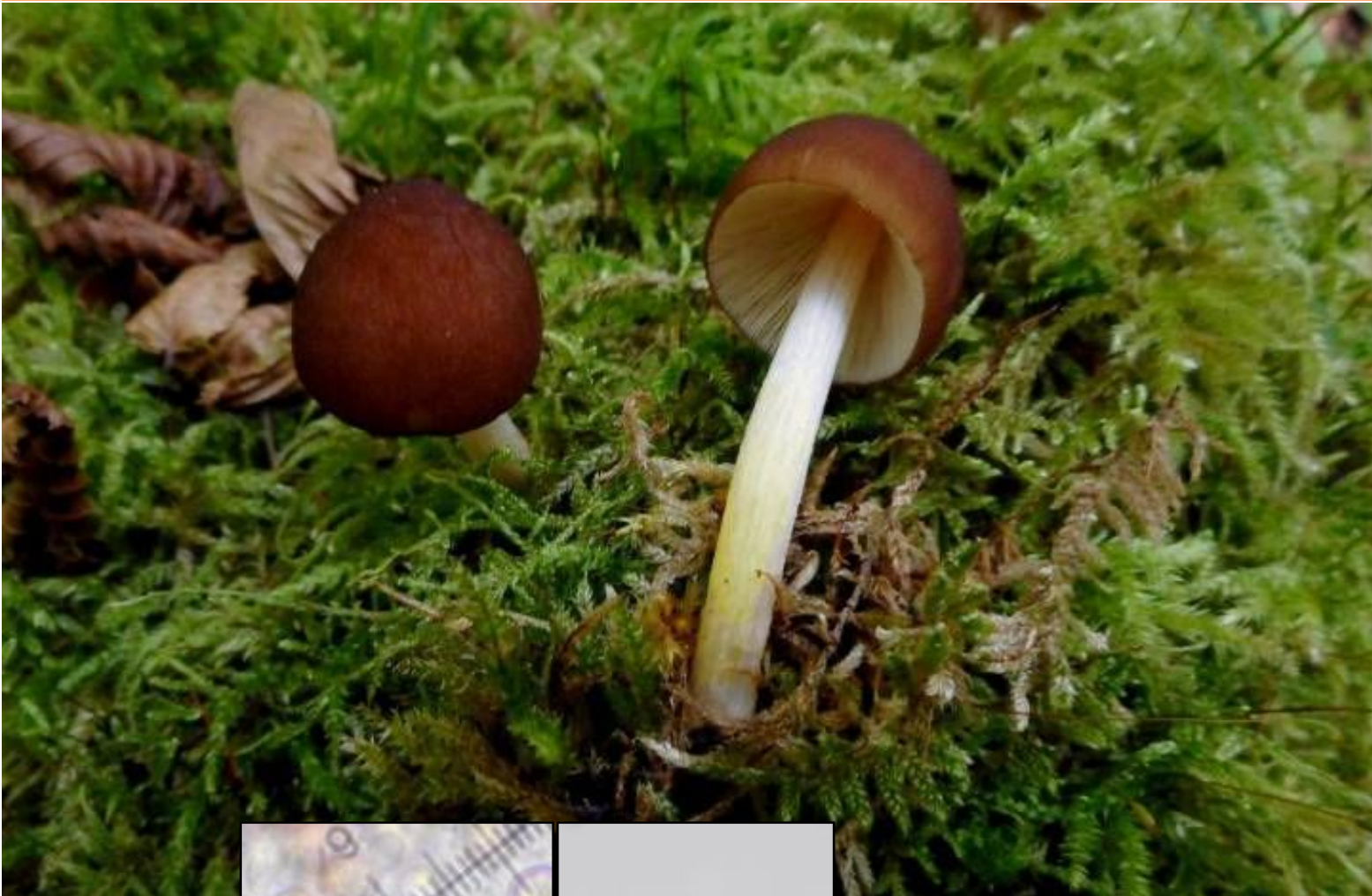
1: Asques unituniqués, octosporés, longuement pédicellés.

2: Ascospores gris pâle, ovoïdes, ellipsoïdes à légèrement réniformes, 7-11 x 3,5-5 µm.

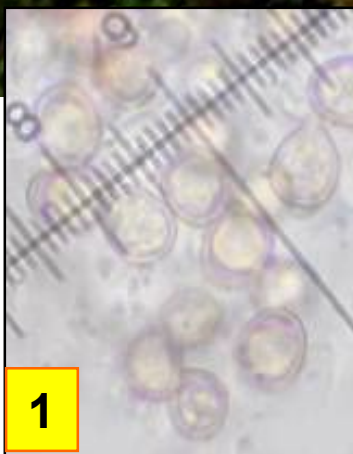
Périthèces globuleux noirs de 0,3-0,5 mm, se creusant rapidement à la sécheresse donnant l'impression de petites apothécies. A priori ne croît que sur vieux *Hypoxylon rubiginosum*, donc sur frêne. Peu fréquent.

Sur vieil *Hypoxylon* croissant sur frêne tombé.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 21 octobre 2017.

► Ce n'est pas l'espèce la plus courante du genre. On remarquera qu'il vient sur vieux stromas d'*Hypoxylon* croissant sur frêne, peut-être même *Hypoxylon rubiginosum*, ce qui orientera les recherches. Attention toutefois à bien le différencier microscopiquement d'*Immotthia atrograna* qui lui ressemble fortement et vient dans la même niche écologique.



Leg. JCV & det. JCV



1



2

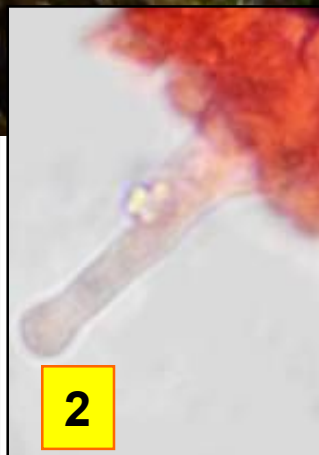
1 : Spores subglobuleuses, à paroi légèrement épaissie, avec appendice hilare.
2 : Cheilocystides nombreuses, clavées, allongées-clavées, fusoides à subfusoides-ventrues.

Chapeau 1-3 cm, conique-campanulé à convexe puis étalé, souvent mamelonné, viscidule, lisse, rugueux-réticulé au centre, hygrophane, variant de jaune olivâtre à brun jaune foncé. Pied subégal, fragile creux, glabre, lisse, jaune pâle, avec mycélium basal blanc.

Sur bois mort, au bord du sentier.
Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.

► *Pluteus chrysophaeus*, par son chapeau légèrement ridulé, brun jaunâtre, et son pied teinté de jaune est intermédiaire entre *Pluteus romelli* qui a le pied complètement jaune vif et le chapeau brun de datte et *P. phlebophorus* qui a un chapeau très ridulé, brun, et un pied blanc.



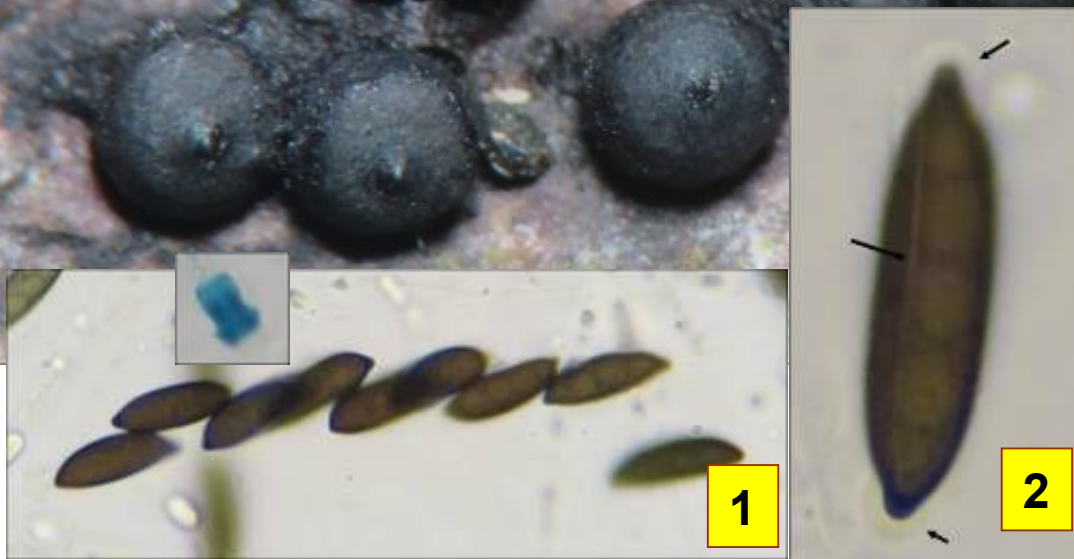


1 : Spores 4,5-6,5 x 2-2,5 µm, cylindro-Elliptiques.
2 : Cheilocystides 50-60 x 5-10 µm, fusi-lagéniformes, le col parfois un peu clavé.

Chapeau 5-10 mm, hémisphérique puis étroitement ombiliqué, aplati avec l'âge, orangé vif, surtout au disque, pâlissant et parfois blanchâtre au bord. Marge longuement striée. Lames très décurrentes, espacées, blanches, orangées dans le fond. Stipe 1-5 cm x 1-2 mm, finement velouté, concolore ou plus pâle en bas.

Sur une branche morte de chêne, en bordure de sentier.
Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.

► Malgré sa petite taille, *Rickenella fibula*, espèce très courante est repérable à sa belle couleur orangé vif. *R. mellea*, assez semblable, sur mousses humides en secteur alpin, est ocre jaunâtre à miel.



1 : Asques octosporés, unituniqués, cylindriques, à appareil apical J+ pouvant atteindre 7 µm de long pour 5 µm de diamètre.

2 : Ascospores brunes, ellipsoïdes-inequilatérales, à apex pincé, montrant un sillon germinatif droit ou presque sur toute la longueur de la spore et une enveloppe gélatineuse qui se termine par deux capuchons apicaux bien visibles à l'encre, 22-27 x 7-9,5 µm.

Bois

Charme

Pas rare

Périthèces isolés ou en colonies denses, rarement fusionnés, colonisant le bois en laissant une zone noircie autour du stroma, et parfois des hyphes du subiculum visible à la base, d'environ 0,8 mm de diamètre, à paroi carbonacée noire, et muni d'un ostiole conique finement papillé, lui donnant une apparence de petit mamelon. Pas rare.

Sur branche de charme tombé (*Carpinus betulus*).

Bout de Combe Lavaux, maille 3023D14, le 2 septembre 2017.

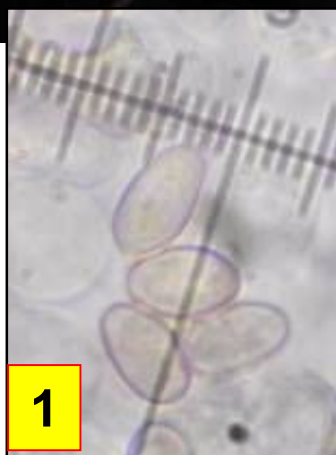
► Rien ne ressemble plus à un *Rosellinia* qu'un *Rosellinia*. Celui-ci fait partie des espèces à subiculum non persistant. Mais pour aller plus loin dans la détermination, il faudra l'étudier au microscope. Alors on le différenciera de nombreuses autres espèces, notamment de *R. mammi-formis* qui possède des spores plus petites. *R. marcucciana*, observé ici pour la première fois dans la Réserve, encore appelé *R. britannica* il y a peu, n'est probablement pas rare. Pour le dénicher il faudrait probablement chercher sur lierre ou ronce, substrats qu'il affectionne.



Leg. JCV & det. JCV



Litière



1



2

1 : Spores elliptiques, 7-9 x 4-5 μ m.
2 : Cheilocystides hyalines, clavées, étranglées à capitées, 30-55 x 10-15 μ m, chrysocystides fusiformes à lagéniformes et ventrues, sommet étiré, 30-55 x 10-15 μ m.



Feuillus

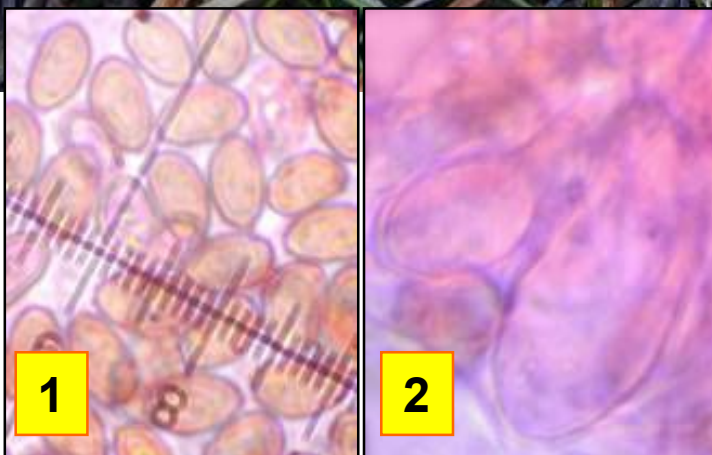
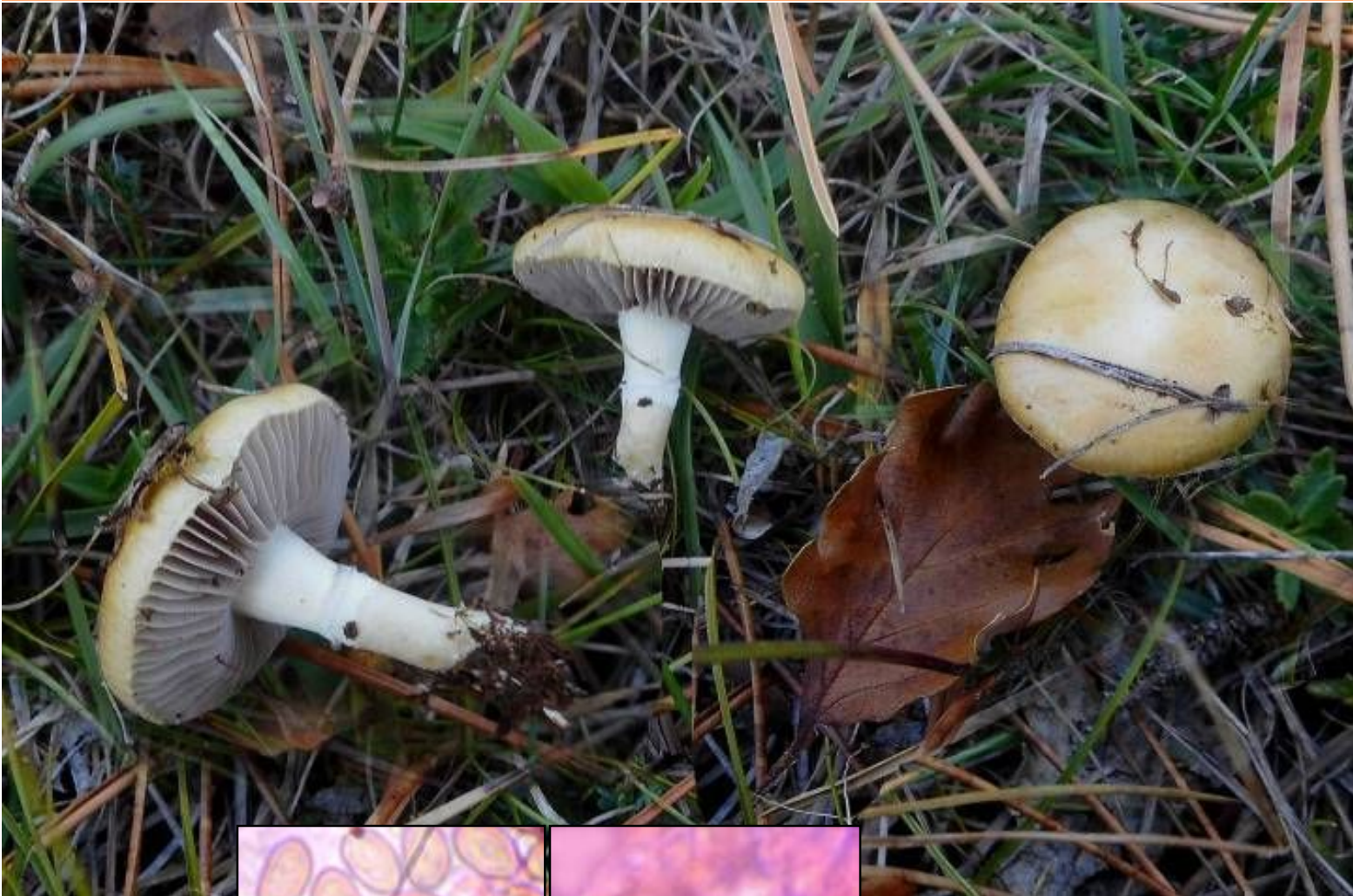
Chapeau 5-8 cm, convexe et largement mamelonné, marge appendiculée, revêtement visqueux avec de nombreux flocons blancs englués dans le mucus surtout vers la marge, bleu vert foncé se décolorant en bleu vert pâle. Lames gris violacé, arêtes givrées de blanc. Stipe squamuleux sous un anneau membraneux bien formé mais fragile, blanc bleuté.

Sous les feuillus, dans la montée vers le Champ Sement.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 septembre 2017.



Peu fréquent

► La Strophaire vert de gris peut-être confondue avec la Strophaire bleue (*S. cyanea* = *S. caerulea*), qui en diffère par un anneau peu marqué, un voile moins abondant et l'arête des lames de la même couleur que les faces (poils d'arête absents).



Leg. JCV & det. JCV



Pelouse

1

2

1 : Spores 7,5-9 x 4-5 μ m, elliptiques à pore germinatif indistinct.
2 : Cheilocystides, 25-45 x 5-12 μ m, clavées, pleurocystides à sommet papillé ou mucroné, à inclusion plus ou moins arrondie, réfringente, jaune vif dans l'ammoniaque



Xerobromion

Chapeau, 2-5 cm, subglobuleux, tardivement aplati, lisse à ruguleux, viscidule par temps humide puis sec, jaune ochracé assez vif, Lames beige grisâtre pâle puis pourpre noirâtre. Chair blanche. Odeur raphanoïde. Anneau assez mince, blanc, strié à la face supérieure, assez fragile.

Dans la pelouse (*Xerobromion*)

Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 21 septembre 2017.



Fréquent

► La Strophaire coronille est probablement l'espèce la plus courante du genre, facilement reconnaissable à son chapeau jaunâtre, à son anneau évident, strié et à sa venue en pelouse. Certains auteurs rangent cette espèce dans le genre *Psilocybe*.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores subfusiformes-ellipsoïdes, 8-10 X 2,5-3,5 μ .

Chapeau , 3-9 cm, brun roux à jaunâtre, visqueux, brillant par temps sec. Pied 35-80 X 7-10 mm, jaune citron teinté de vineux à corail vers la base, couvert dans sa partie supérieure de granulations blanches ou jaune pâle qui distillent de pâles gouttelettes laiteuses. Saveur et odeur faibles mais agréables.



Dans la pelouse (*Xerobromion*), au pied des pins
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 18 septembre 2017.



► En août 2016, était suspendue pour une durée d'un an la mise sur le marché à destination du consommateur final, à titre gratuit ou onéreux, des champignons de quelques espèces dont *Suillus granulatus*, lorsqu'ils sont présentés à l'état frais, en vrac ou préemballés, et qu'ils ne sont pas accompagnés d'une information claire informant le consommateur de la nécessité d'une cuisson complète avant la consommation.



Pelouse



Xerobromion



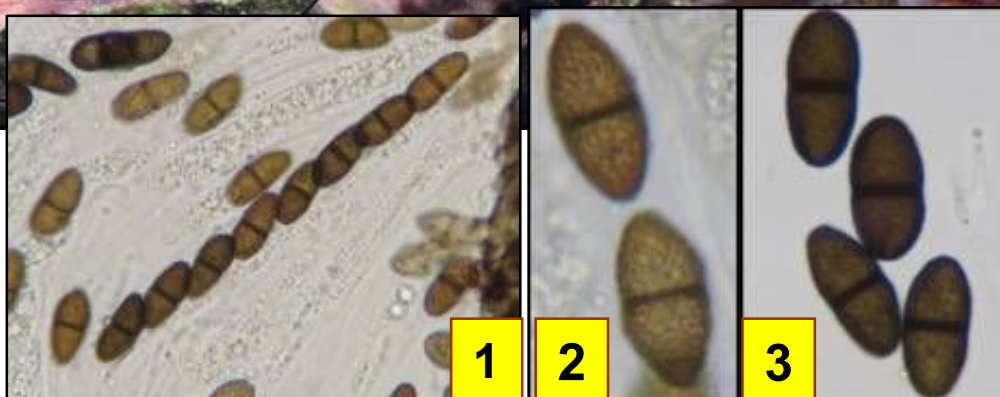
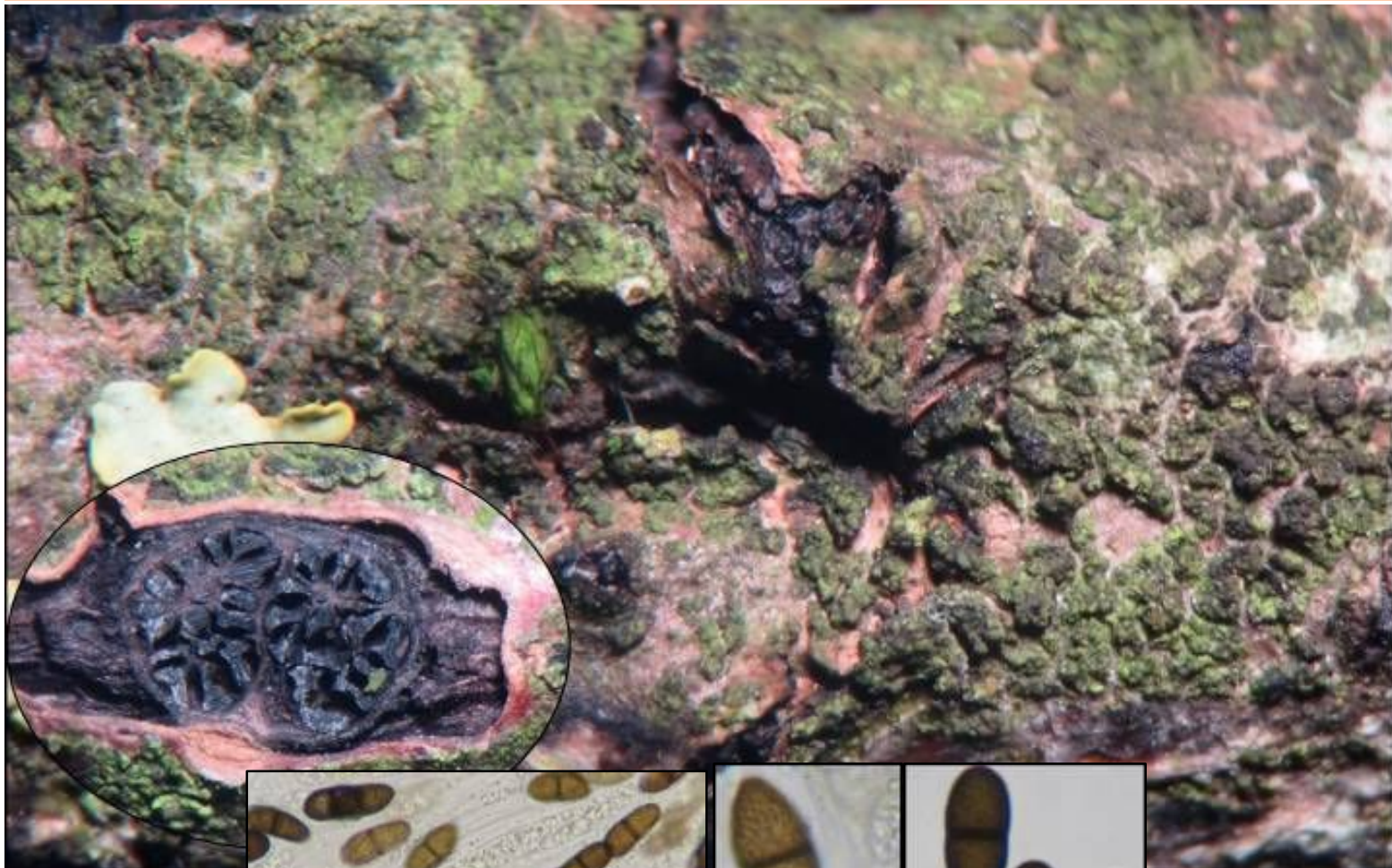
Rare

1 : Spores largement ellipsoïdes, lisses, hyalines, 18-22 x (10)13-15 µm.
2 : Paraphyses élancées, septées, ramifiées vers la base, légèrement clavées à l'apex.

Apothécie 1-2,5 cm de hauteur et diam., longtemps en coupe ou calice, à marge finement crénelée à dentée. Hyménophore lisse, gris blanchâtre. Face externe jaune grisâtre à jaune brunâtre, apparaissant plus pâle à cause du revêtement. Chair mince, cassante.

Dans la pelouse, marais temporaire (*Xerobromion*).
Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 20 septembre 2017.

► La distinction entre *T. catinus* et *T. cupularis* n'est pas toujours facile. Elles peuvent être distinguées de façon fiable seulement par microscopie, les spores de *T. cupularis* étant plus étroites et les paraphyses non lobées vers l'apex.



Leg. AG & det. AG



Bois

1 : Asques bituniqués octosporés 125-150 x 11,5-14,5 µm.

2 et 3 : Ascospores ellipsoïdes ou oblongues, brun foncé, 17,5-21 x 8,5-10,5 µm, à une cloison centrale épaisse, verruqueuses à tuberculées.

Stromas noirs valsoides présents sous l'écorce, dans le bois, perçant l'écorce pour laisser en surface des ostioles difformes, donnant parfois l'impression de pustules. Peu fréquent.



Faux baguenaudier

Sur faux-baguenaudier (*Colutea arborescens*).
Les Cuzetiers, maille 3023D21, le 2 décembre 2016.



Peu fréquent

► L'étude du genre *Valsaria* n'est pas aisée. Cinq champignons proches, ont longtemps été regroupés sans différenciation sous le nom de *Valsaria insitiva*. Une étude de 2015 a clarifié le sujet, mais cela reste difficile. On retiendra que *V. rudis* vient sur *Quercus cerris* et *Q. petraea*, *V. lopadostomoides* sur *Q. ilex*, *V. insitiva* sur *Vitis* et non Fabacées, *V. robiniae* sur *Colutea*, *Robinia*, *Amorpha* et *Hippocrepis* et enfin *V. spartii* sur autres Fabacées, *Fraxinus*, *Spiraea*, *Melia* et *Acer sempervirens* en aire subméditerranéenne.



Leg. JCV & det. JCV



Xerobromion



Pelouse



Rare

1 : Spores 6-7 x 5 µm, largement ellipsoïdes.
2 : Cheilocystides 45-85 x 10-20 µm, clavée, fusiforme à lagéniforme-utriforme.

Chapeau 4 cm, velouté squamuleux, gris brunâtre. Marge soyeuse et fissurée, excédente. Lames saumonées. Arête finement érodée. Stipe 8 x 0,5 (1) cm, blanc, prumineux à fibrillo-strié. Volve gris olivacé à brunâtre, un peu ponctuée à l'extérieur au sommet. Chair blanche ou pâle, inodore.

Dans la pelouse (*Xerobromion*).
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 21 septembre 2017.

► Le genre *Volvariella* comprend de nombreuses espèces dont la plupart sont comestibles (*V. volvacea* est même cultivée), mais plusieurs présentent, pour les débutants de vrais risques de confusion avec des amanites mortelles. *V. murinella*, ressemblante, a des spores beaucoup plus allongées.



Leg. JCV & det. JCV



Litière

1

2

3

1 : Spores 9-11 x 9-10,5 µm, globuleuses.

2 : Cystides 80-110 x 16-25 µm, émergeant de 40 à 65 µm, un peu fusoides, très obtuses du bout et garnies de cristaux, à parois épaisses.

3 : Piléipellis hérissé de poils 250-400-(550) x 10-15 µm aciculaires, à paroi très épaisse comme ceux du stipe.



Feuillus

Chapeau 3-9 cm, campanulé, puis étalé avec un large mamelon, brun grisâtre à chamois roux pâle, velouté. Pied 8-15 x 0,5-1 cm, étiré en longueur, raide et droit, radicant par une pseudorrhize de 3 ou 4 cm, tenace, élastique, cortiqué, concolore au chapeau, sec, ponctué-velouté sur toute sa surface.

Dans la litière, au bord du sentier.

Combe Saint-Martin, maille 3023D21, le 25 septembre 2017.



Peu fréquent

► R. Maire fit passer la *Collybie* à poils ras, en raison de son pied tenace, mais aussi en considération de la chair imputrescible et reviviscente, du genre *Collybia* au genre *Xerula*, rattaché aux Marasmes. Comestible sans grand intérêt.